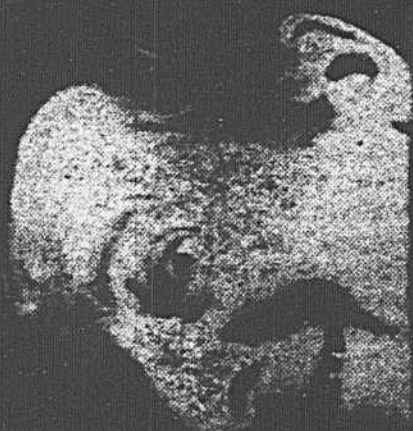


# SPOEC

LE  
MAGAZINE  
DE  
SPECTACLES  
DE  
**la presse**

VOL. 1 / No 13 / MONTREAL, LE JEUDI 15 MAI 1969



**JEAN-PIERRE MASSON:  
IL A RAJEUNI SÉRAPHIN**

pages 14 et 15



**ST. UNE GRANDE  
ILLE MAINTENANT**  
page

Johnny Farago: bleu, bleu,  
l'amour est bleu - pages 6 et 7

Gilbert Chénier ira jouer  
les gros à Hollywood - page 11



**NI CHANTAGE,  
PRÉTENTION**  
pages 12 et 13



# SPEC SAIT TOUT ou presque

□ **Robert Charlebois** est reparti "en grande" depuis son spectacle de lundi soir à la Comédie Canadienne. D'abord, un énorme succès qui a

cloué le bec à tous ceux qui croyaient qu'il était découragé et ou fini après l'affaire de l'Olympia. Ensuite, dès le lendemain, un "show" à Place Laurier. Et maintenant, la préparation du prochain récital à la Comédie, lundi dans deux semaines. Il faut mal connaître Robert pour croire qu'il refera exactement la même chose deux fois de suite, même si ça a très bien marché: ces jours-ci, les idées lui fusent de la tête comme des feux d'artifice, et certaines d'entre elles auront sûrement leur place au spectacle du 26. Il y a aussi de nouvelles chansons dans l'air (encore avec **Claude Pélouquin**?) et, pour couronner le tout, il vient de recevoir le prix "Mon Oeil", décerné par les responsables de l'émission du même nom, pour la chanson "la plus facile à écouter". Pour "Lindbergh", évidemment.

□ "J'arrive d'Alma où j'ai donné un spectacle devant 5.500 personnes, c'est-à-dire un peu plus de 25 p. c. de la popula-

tion". **Tony Roman** a presque raison sauf qu'il oublie de préciser qu'il y avait peut-être du monde de d'autres villes dans l'assistance. Enfin, il ne faudrait pas demander à un vendeur de mal vendre son produit et il faut laisser **Tony Roman** dire.

du mois de juin.

□ **Michel Desrochers** pourrait entrer au service des annonceurs de Radio-Canada. Mais il a, maintenant, un autre projet en tête... Projet qui le ramènera vraisemblablement à Radio-Mutuelle, ce qui ne veut pas

prévisible que significatif: le style d'humoriste le plus en vogue est celui d'**Yvon Deschamps**. Une nouvelle réjouissante ou attristante selon le point de vue duquel on se place. Réjouissante parce qu'un peuple qui rit est... Attristante parce qu'un peuple qui compte trop de Deschamps...

□ Dans un même ordre d'idées mais à un autre palier, **Paolo Noël** et **Michèle Richard** s'apprentent, chacun de leur côté, à enregistrer un micro-sillon western.

□ Personne ne la dirige, et pourtant, la circulation de vedettes étrangères est dense au Québec... **Trini Lopez** et **Françoise Hardy** viennent tout juste de nous quitter et d'autres grandes vedettes nous arrivent. **Petula Clark** et **Engelbert Humperdinck** sont atten-

sion s'est présentée. **Farago** quitte **Canusa**. Ça, il ne l'a pas confirmé.

□ **Donald Lautrec** cherche toujours un titre pour cette émission qu'il va animer à la télé de Radio-Canada dans quelques jours. Mais avant d'entreprendre cette série d'émissions, Lautrec ira passer trois jours à Paris pour y faire la post-synchronisation de son film qui prendra vraisemblablement l'affiche d'un cinéma montréalais, au début de l'été.

□ Les réalisateurs et les techniciens de "Du feu S.V.P." n'ont que commencé à "apprendre l'alphabet" des nouvelles techniques de télévision au cours de l'année écoulée. L'automne prochain, ils ont l'intention de faire un autre pas en avant, et, quand on a vu les résultats parfois spectaculaires de l'hiver dernier, on ne peut qu'être curieux de voir ce qui va se passer. "Jusqu'ici, disent-ils, nous avons fait des gammes. Maintenant, nous allons commencer à faire un peu de musique..."

□ **Bob Dylan** a un "new look": cheveux courts. (Et nous qui commençons à nous habituer à la crinière de Charlebois. Dylan chante de belles mélodies (pas comme celles de Fernand Gignac, toutefois) et il utilise un son western. Un Dylan bien, bien différent, quoi.

**DUPONT TV**  
LTD.  
Depend on DUPONT

SERVICE DE TV EN COULEUR  
ANTENNE — INSTALLATION  
STEREO — HI-FI — PHONOS —  
REPARATIONS DE RADIO —  
LOCATION TV

748-7318 748-6116

Dépositaire autorisé  
**CLAIRTONE**  
Pièces et service



les meilleures  
motos  
viennent de...

**HONDA CITY LTD.**

Les spécialistes de la moto à Montréal  
Illustrée: Ducati 350 Mark 3

HONDA • BSA  
DUCATI  
HONDA

1624 ouest, Ste-Catherine  
(près rue Guy)  
932-1173

1765, Bois Franc, St-Laurent  
(juste à l'est du boul. Laurentien)  
747-1185

2/ LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 15 MAI 1969

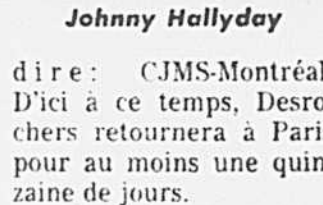
Exceptionnel...  
comme sa  
bouteille.

**Gin Tarragay**

Si c'était à boire...  
bouteille de Gin Tarragay...  
absolument...  
gagne tous les...  
Distillé et embouteillé en Angleterre.



Robert Charlebois



Johnny Hallyday



Tony Roman

dire: **CJMS-Montréal**. D'ici à ce temps, Desrochers retournera à Paris pour au moins une quinzaine de jours.

□ En même temps que se tiendra à Montréal, le Congrès annuel de la compagnie de disques Capitol, **Mary Hopkins** donnera son spectacle à Toronto. Comme elle est liée par contrat à cette maison il se pourrait fort qu'elle accepte de venir faire une petite saucette à Montréal si les dirigeants de Capitol lui font signe.

□ Le concours, mis de l'avant par **Yvan Ducharme**, visant à trouver des humoristes (et, à dénicher le comique qui pourra remplacer "l'insolent" pendant ses vacances) révèle un fait aussi

dit aujourd'hui. Il est question que **Bobby Vinton**, **Peggy Lee**, **Les Temptations**, **Brenda Lee** et **Sly and the Family Stone** nous rendent visite prochainement. Sans compter les autres vedettes internationales que nous finissons par confondre avec nos vedettes locales tellement elles sont souvent chez nous.

□ Selon un témoin oculaire le show de **Johnny Hallyday** à Paris était dix fois plus excitant que celui qu'il a fait à Montréal, ce printemps. 120.000 personnes ont payé cinq dollars pour participer à cet "événement de mai 69".

□ **Johnny Farago** quitte le célibat en juillet. Ça, il l'a confirmé aussi souvent que l'occa-

## SPEC

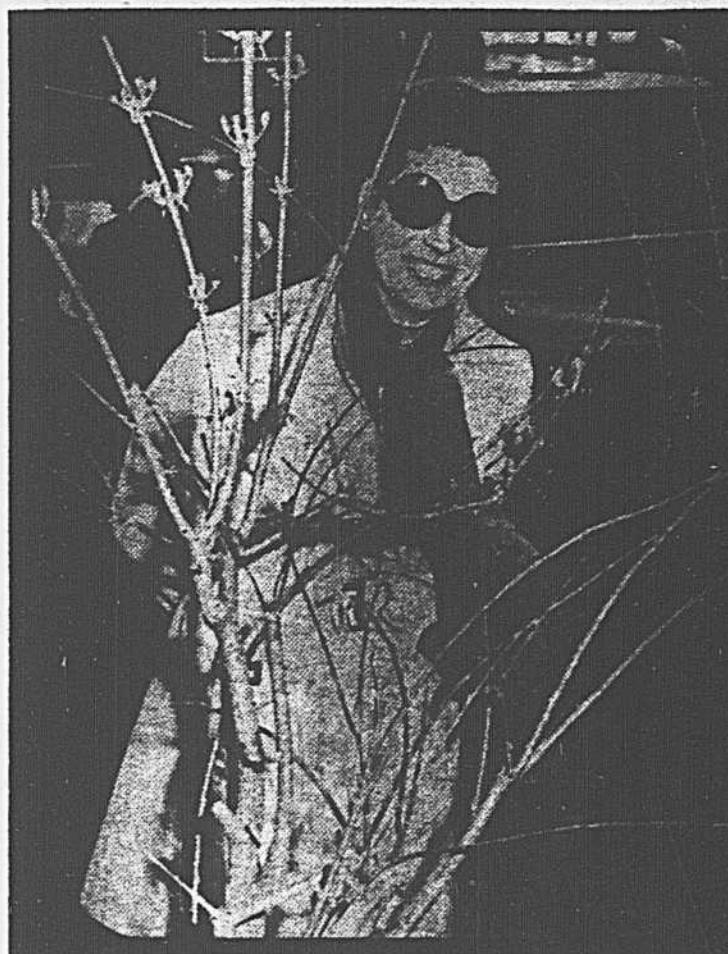
DIRECTEUR: RENÉ HOMIER-ROY / REPORTERS: YVES LECLERC, RUDEL-TESSIER, INGRID SAUMART, MICHEL TRAHAN, PIERRE VINCENT / GRAPHISTES: GILLES DUSSAULT, JACQUES NORMANDIN.

VODKA  
**Smirnoff**

discrete au goût... discrete à l'odorat

...la vodka la plus célèbre!

CANADA



## Aline Desjardins: "Le joual, cela me fait physiquement mal"

par YVES LECLERC

Elle vient d'être choisie pour représenter Radio-Canada à la "Semaine de la Francophonie" à Paris, Bruxelles et Genève à la fin de juin.

On la voit tous les jours depuis trois ans pendant une heure à "Femme d'aujourd'hui". Cet été, elle animera deux émissions de radio à CBF.

Aline Desjardins paraît le type même de la femme de carrière, céliataire, raisonnable, toujours en parfait contrôle d'elle-même. Et pourtant quand on lui demande de se définir, la première chose qu'elle dit, c'est: "Moi? Je suis une éternelle insatisfaite..." Puis elle se reprend: "Non, ce n'est pas vrai. Ou du moins ce n'est qu'une partie de la vérité. Mais il y a beaucoup de choses dont je suis heureuse."

A chaque question, ses réponses sont d'abord précises, claires... puis elle sent le besoin de les nuancer, de les rendre moins tranchantes.

Sa carrière, pour elle, compte beaucoup. Mais elle ajoute: "Ce dont j'ai le plus besoin, c'est de gens qui m'entourent, d'amis. Non, je n'en ai pas beaucoup. Assez peu, en réalité. Surtout des

connaissances, on en a forcément énormément dans ce métier."

Elle mène une vie très active, sérieuse: "Femme d'aujourd'hui" demande cinq heures par jour de studio, plus de l'étude de textes, de la lecture de journaux et de périodiques, des rencontres. Et pourtant, elle affirme: "Je ne suis pas du tout organisée. Je n'ai pas d'horaire, je ne mange jamais à la même heure. Et j'adore flâner, j'adore rigoler, j'aime les gens qui ont de l'esprit, qui sont drôles, pétillants."

Elle tient beaucoup à son travail, à sa carrière. D'autre part, elle affirme qu'elle pourrait la quitter presque du jour au lendemain, et sans grand regret. Quand il y a quelque chose qui l'intéresse, de faire, elle ne le cherche pas, elle attend que ça vienne de soi-même. "Et, dit-elle, c'est habituellement ce qui s'est produit."

Les seules vraies décisions qu'elle ait prises dans ce domaine ont été la première, celle de faire une carrière de radio plutôt que celle d'institutrice à laquelle la destinaient ses études, et plus tard celle d'abandonner la radio pour la télé-

vision, et son Bas Saint-Laurent natal pour la grande ville. Maintenant, elle voudrait faire du cinéma. Y pense-t-elle depuis longtemps? Non, mais souvent. Mais elle ne fera pas de pas dans cette direction "parce que je ne sais pas vers où aller, tout simplement".

Autre chose qu'elle espère faire éventuellement: de la réalisation à la télévision: "Mon rêve, ce serait d'avoir la responsabilité complète d'une émission, d'être à la fois réalisatrice et animatrice, de choisir les sujets et de les traiter. Mais je vous assure que je travaillerais vraiment en équipe, je ne jouerais pas au tyran, j'ai trop connu ça pour le faire subir à d'autres."



Un rêve: Elle aimerait

que son émission passe le soir au lieu de l'après-midi, et qu'elle atteigne un public plus vaste: "Nous parlons de tout, après tout, et je pense qu'il y a une façon de présenter l'information pour "attraper" le téléspectateur.

"Mon rôle actuel c'est d'informer les gens, de leur faire prendre conscience des problèmes et des réalités, de les pousser à se poser des questions. C'est pourquoi quand nous abordons une chose, je préfère finir sur un point d'interrogation, les laisser tirer leurs propres conclusions plutôt que de leur fournir des réponses toutes faites."

En dehors de son travail, qu'est-ce qu'elle aime? Les voyages même si elle n'en a pas fait énormément. Cet été,



photos Yves Beauchamp

après la "semaine de la Francophonie", elle prendra ses vacances en Europe, et en profitera pour découvrir des coins qu'elle ne connaît pas encore.

Elle aime lire aussi, mais "de moins en moins de romans. Je veux apprendre des choses, me renseigner... Je lis beaucoup d'humour aussi."

Elle s'intéresse beaucoup à la politique, aux problèmes sociaux, mais elle n'arrive jamais à transposer ses idées en acte, en engagement sur ce plan: "Au moment de le faire, j'arrête. C'est peut-être parce que dans le fond de suis une femme assez solitaire mais que je vois une foule de gens qui défilent tous les jours. Alors je deviens comme saturée!"

Et pourtant "quand je me promène rue Sainte-Catherine et que j'entends des gens parler un affreux joual, ça me fait mal. Physiquement mal."

Est-elle aussi raisonnable, aussi logique et cérébrale qu'elle en donne parfois l'impression? "Mon Dieu non! Je suis très intuitive, je fonctionne selon mon intuition. Je juge instinctivement les gens. Quand j'ai une décision à prendre,

je puis hésiter pendant des jours puis me lever un matin et voir brusquement la solution qui est d'une clarté aveuglante..."

A la ville, elle est exactement ce qu'elle paraît à la télévision: gentille mais peut-être un peu distante, vive et pourtant conservant à tout moment le parfait contrôle d'elle-même. Mais quand elle parle de choses qui l'intéressent, elle se réchauffe, s'anime.

Elle revient sur son enfance à Kamouraska, dans la maison paternelle immense, les jeux dans la grange à côté, les paysages, les couchers de soleil... "Mais je ne veux pas trop parler de ça, vous êtes en train de me donner la nostalgie. Hélas, je n'ai que très rarement le temps d'y aller. Cet été par exemple, je m'étais promis... Mais non, je vais en Europe. Heureusement, ma mère vient très souvent. Mais ça ne remplace pas complètement le fleuve, les odeurs marines..."

Maintenant il faudrait qu'elle parte, elle a du travail à faire. Et pourtant elle reste là, à causer longuement encore... Parce que ça lui plaît, tout simplement.

# Plus modeste que Todore Bouchonneau, René Caron se dit résigné à ne jamais être vedette, mais...

par RUDEL-TESSIER



Todore Bouchonneau fut un petit garçon de 14 ans qui jouait dans "Madeleine et Pierre", le feuilleton radiophonique d'André Audet, qui trouvait facilement ses interprètes parmi les élèves de sa mère.

Mais René Caron dit que c'est Todore qui l'a mis au monde. Todore, cet extraordinaire personnage des "Belles Histoires" de Claude-Henri Grignon, qu'il incarne depuis maintenant 8 ans.

René Caron est lui-même un personnage pittoresque, qui ressemble par certains aspects de son caractère à Todore Bouchonneau (qui fume le cigare, parle beaucoup et a des opinions sur tout).

## Il ne peut se passer de faire de la politique

Mais René Caron a renoncé à la politique municipale, il y a trois ans, après avoir été membre du conseil de Boucherville durant cinq ans. Il fit aussi longtemps de la politique active en faveur de l'Union Nationale,

mais son activisme, maintenant, a changé d'objet.

— Je suis militant dans le Parti Québécois de M. René Lévesque, tint-il à préciser. L'autre jour, quand nous avons eu cet entretien.

René Caron, qui fait partie de l'équipe de Chez Miville, depuis la disparition de Miville Couture; qui est le Gros Bill du "10" depuis deux ans; l'animateur de "Devinez juste", à la télévision, depuis quatre ans, sans oublier Todore Bouchonneau, a fait deux carrières, ou plutôt trois, ou quatre, ou cinq!

## Il fut (sérieusement) comptable...

Essayons de résumer: A 14 ans il jouait dans "Madeleine et Pierre", à 16 ans, et jusqu'à 18 ans, il travailla (sérieusement) au service de la comptabilité de la Compagnie des Tramways, tout en tenant de petits rôles dans onze opérettes des Variétés lyriques.

Il avait dix-huit ans quand il se fit embaucher comme annonceur à la radio de Rouyn, où il resta un an, avant d'être

recruté par la radio de Sherbrooke, où il resta dix ans.

— Sherbrooke, c'est encore chez moi (il avait une émission à la télévision sherbrookoise, cette saison). Pendant les dix ans que j'y ai passés, je me suis intégré pour de bon à la communauté. Je m'intéressais à tout ce qui se passait, j'ai monté des opérettes et j'ai même été officier des Fusiliers de Sherbrooke.

Mais c'est chez Omer Renaud que je l'ai connu.

— J'étais marié, l'occasion de gagner plus d'argent se présentait, je suis devenu publicitaire.

## Le Des Groseillers de Radisson...

La télévision lui fit bientôt signe.

C'est Nicolas Doclin qui lui fit faire sa première émission de télévision: "Paillettes", une série d'émissions de variétés qui tint l'écran durant 13 semaines.

Mais c'est son rôle de Des Groseillers, dans le "Radisson" de Radio-Canada, qui fit de lui pour de bon un acteur.

Car après "Radisson",

qui l'avait tenu occupé durant deux ans et demi (26 épisodes d'une demi-heure qu'il fallait tourner en français, puis en anglais), il y eut CF-RCK (52 épisodes, deux ans de tournage), puis "Rue de l'Anse" (où il était le chef de police), puis "les Belles Histoires".

Parallèlement, il faisait (et fait encore) une autre carrière, une carrière d'artiste de music-hall, car après "Paillettes", il y eut "les Soirées de chez nous", dont il était la vedette, avec Pierrette Roy, et il a fait du cabaret, sans compter de très nombreux "galas", comme animateur (il chante, raconte des histoires). Et il y a "Devinez juste", dont il est l'animateur. Quant à son personnage du Gros Bill des enfants, il faut le mettre à part, car là il n'est pas un simple interprète, puisqu'il est l'auteur de son texte.

## C'est lui qui a remplacé Miville — Chez Miville

Et maintenant, depuis plus d'un an, il y a "Chez

René Caron, propriétaire à Boucherville, ex-conseiller municipal, et artiste très occupé, n'a pas beaucoup de temps pour jouir de la maison qu'il s'est donnée et qui lui ressemble peut-être.

photos Pierre McCann



Miville: une heure tous les jours, où, comme ses camarades il se livre au jeu des compositions et des imitations. Mais il a fait bien d'autres émissions, à la télévision et à la radio. Ainsi, à la radio, il fut l'animateur mont-réalais de "Deux villes, une musique", et la saison dernière il chantait à la télévision de Sherbrooke ("Vive la compagnie", dont il était l'animateur, avec Marthe Fleurant.).

— J'aurai bientôt 44 ans, et j'ai derrière moi 20 ans de métier. Mais je n'ai jamais été une vedette! Ma chance c'est d'être presque toujours le second, comme dans "Radisson".

Il m'a parlé longuement et avec plaisir de cette grande dramatique de la télévision anglaise: "The Chief", où il incarnait Maurice Duplessis.

### Il a été Duplessis à la TV anglaise

— Vous savez, je n'aurais jamais vu Duplessis, et pourtant des gens qui l'avaient bien connu, m'ont dit que je l'incarnais d'une façon hallucinante. En dépit du fait que, physiquement, je ne lui ressemble pas. C'est pour cela que les compliments qu'on m'a faits m'ont vraiment touché, oui!

Mais toute cette activité professionnelle ne l'a pas empêché de devenir gouverneur des Clubs Optimistes, pour la région qui réunit le Québec et l'est de l'Ontario.

Il n'as pas hésité du tout pour ajouter:

— Je ne devrais pas vous dire ça, je sais que ça ne fait pas modeste, mais il faut que je vous le dise: Je suis, j'ai le titre de "gouverneur de distinction" des Clubs Optimistes. Le titre n'a été accordé que cinq fois en cinquante ans. Je vous le dis comme Todore Bouchonneau vous le dit! Et permettez-moi de me rengorger, comme il le ferait.

### Il dort trois, quatre heures...

En une seule année, il s'est fait trouver le temps de porter la bonne

parole devant cinquante Clubs Optimistes.

Il était temps que je lui demande s'il dormait quelquefois!

— Pas beaucoup, a-t-il reconnu. Pas beaucoup: trois, quatre heures par nuit. Mais ça me suffit. Enfin... presque!

René Caron dit volontiers qu'il n'est pas une vedette. Seulement, qu'on le veuille ou non on est toujours la vedette de quelqu'un, et quand on a une activité aussi variée que la sienne on doit être la vedette de beaucoup de monde.

De tous les enfants qui regardent "le Gros Bill", par exemple, de tous les téléspectateurs qui regardent "Devinez juste", sûrement, et, évidemment, de ceux qui ne cessent de le réclamer pour animer leurs grandes fêtes — et cela jusqu'au Nouveau-Brunswick.

Et puis, je suis persuadé que les assidus des "Belles Histoires", le considèrent comme une vedette. Quand on est titulaire d'un personnage aussi haut en couleur que celui de Todore Bouchonneau, aussi bien dessiné par l'auteur, et quand on en tire le parti qu'il en tire, c'est bien certain que ceux qui aiment "les Belles Histoires" et qui se régaler, presque chaque semaine, de cet extraordinaire Todore, ne se mettent pas à faire des distinctions subtiles sur la définition de la vedette!

Il y a aussi le fait que bien peu de vedettes (du genre qui ne proteste pas!) travaillent autant que lui, ont autant d'occasions de se faire valoir.

Il n'y aurait pas "Chez Miville" que ce serait déjà vrai, mais il y a "Chez Miville", une des émissions radiophoniques les plus écoutées, où, tous les matins, durant une heure, il multiplie les compositions et les imitations. Une émission comme celle-là suffit pour faire des vedettes de ceux qui y participent. Alors, ce n'est pas sûr qu'il faille le suivre dans sa modestie.

Donc, disons que, d'une certaine façon, René Caron est une des vedettes de notre radio et de notre télévision.

# VISITEZ NOS COMPETITEURS D'ABORD!



"CHALET"

Laurentide **PRIX** COMPARATIFS DES AUTRES MARCHANDS REPRESENTANTS ET GROSSISTES  
Vend au prix du gros

576 pieds carrés	\$3,185	\$3,995
Hivérisation	Gratis	375
Fenêtres doubles "Lauvac"	Gratis	295
Terrasse Soleil	Gratis	255
Accessoires de Plomberie	Gratis	155
Armoires de cuisine en cèdre	Gratis	325
	<b>\$3185</b>	\$5,400

CETTE SEMAINE \$3,185 tout compris



"LAURENTIDE"

Laurentide **PRIX** COMPARATIFS DES AUTRES MARCHANDS REPRESENTANTS ET GROSSISTES  
Vend au prix du gros

384 pieds carrés	\$1,785	\$2,295
Hivérisation	Gratis	325
Fenêtres doubles "Lauvac"	Gratis	195
Terrasse Soleil	Gratis	255
Accessoires de Plomberie	Gratis	155
Armoires de cuisine en cèdre	Gratis	325
	<b>\$1785</b>	\$3,550

CETTE SEMAINE \$1,785 tout compris

EN CEDRE ROUGE VÉRITABLE DE LA COLOMBIE



## MAISONS DE VACANCES LAURENTIDE

Faites vos comparaisons, jugez et vous vous rendrez compte de l'économie réalisée en achetant directement du manufacturier au prix du gros.

AUSSI PEU QUE

**\$95**

de dépôt et

A PARTIR DE

**\$26<sup>30</sup>** PAR MOIS



"LAUZANNE"

Laurentide **PRIX** COMPARATIFS DES AUTRES MARCHANDS REPRESENTANTS ET GROSSISTES  
Vend au prix du gros

1152 pieds carrés	\$5,535	\$7,395
Hivérisation	Gratis	575
Fenêtres doubles "Lauvac"	Gratis	435
Terrasse Soleil	Gratis	255
Accessoires de Plomberie	Gratis	155
Armoires de cuisine en cèdre	Gratis	325
	<b>\$5535</b>	\$9,140

CETTE SEMAINE \$5,535 tout compris

BUNGALOW APPROUVE PAR LA CENTRALE D'HYPOTHEQUES



"BELVEDERE"

Prix Laurentide **Prix** compétiteur  
672 pieds carrés \$6,275 7,495

Cette semaine \$5475

## VILLAGE MODÈLE

800, boul. LABELLE, Chomedey, Laval, Qué.

Un mille au nord du parc Belmont par le pont Cartierville

OUVERT TOUS LES JOURS de 10 h. a.m. à 10 h. p.m., samedi et dimanche inclus

Usine et bureau chef: Ste-Rose de Laval, Qué. Tél. 625-1961



(photos Paul-Henri Talbot)

# JOHNNY FARAGO A EU ENVIE DE CHANGER DE VISAGE!...

par INGRID SAUMART

Il est un peu comme le mathématicien du Petit Prince. Avec la tête remplie de chiffres et de signes de piastres. Mais Johnny Farago ne vit pas sur une planète imaginaire, dans un monde inventé par le poète. Il habite un gratte-ciel à flanc de montagne avec vue sur le cimetière de la Côte-des-Neiges, chante de la musique western et des versions d'Elvis Presley, mais les chiffres et les sous se transforment en compte de banque avant de devenir Cadillac Eldorado, équipement sonore et bien d'autres choses.

## Bleu, bleu, l'amour est bleu

Johnny Farago aime le bleu. Son appartement, de la porte d'entrée au balcon, est bleu. Murs, moquette, canapés, tentures; même la robe d'intérieur de sa fiancée, Michelle est bleue. Johnny Farago aime le bleu et il aime Michelle, fille d'imprésario français qui a quitté l'école il y a deux ans à peine et qui deviendra l'épouse de l'un des plus gros vendeurs de disques du Québec. On a l'impression que depuis qu'elle est entrée dans la vie de Farago, Michelle a changé bien des choses. D'abord les copains n'y sont plus à demeure... (il lui a fallu plus

de deux semaines pour tout remettre en ordre dans l'appartement tellement le fouilli était énorme, nous dit-elle...) elle lui a fait acheter une "familiale" pour y transporter son équipement et ses musiciens quand il part en tournée parce que la Cadillac était dans un état pitoyable, elle s'occupe de la maison et de lui. Ce qui fait dire à Johnny Farago: "J'ai l'impression que les gens sont devenus complètement fous. Peut-être parce que je suis vieux-jeu, mais quand je dis aux gens que je vais me marier, ils rient. Je ne suis pas intéressé à passer ma vie dans les discothèques à perdre mon temps. On n'aboutit nul part avec ça. Moi, je suis pour la vie de famille, la tradition."

Farago, c'est un gars sérieux, qui ne prend pas de chances. La première fois qu'il est venu à Montréal, sur les instances de Guy Cloutier et de Tony Roman, pour enregistrer son premier disque, il s'est empressé de repartir pour Québec où il jouait dans un orchestre de danse. Parce qu'il y croyait plus ou moins, parce que son succès était assuré à Québec et qu'il travaillait douze mois par année sans problèmes. Trois mois après la sortie sur le marché de "Je t'aime, je te veux", on avait déjà vendu plus de

50,000 copies mais comme son succès était encore imprévisible... il a préféré attendre encore un peu. "Je chantais du "Elvis" en anglais parce que j'aimais cela. Ici, ça n'était pas possible. Evidemment, j'ai toujours eu envie de me lancer seul dans la chanson. C'était le rêve de ma mère. Après sa mort, j'ai décidé de tenter ma chance. C'est peut-être elle qui m'a aidé à réussir."

## Une vraie machine à sous

Il n'a rien négligé pour réussir, à partir du jour où il a pris la "grande décision": son premier engagement était au Bar du Music Hall. Il gagnait \$400 par semaine, ses musiciens lui en coûtaient \$450.

"C'était l'époque où il fallait commencer par le commencement. Aujourd'hui, c'est très différent. Ceux qui débutent dans le métier ont plus de chance que nous." Johnny Farago est conscient du problème que les artistes posent aux propriétaires de cabarets et il m'explique la raison pour laquelle, lui, il travaille douze mois par année. "Si un gars ne fait pas d'argent avec un artiste, il ne le réengagera pas, mais s'il fait de l'argent, tu vas travailler sans arrêt. J'ai choisi

de demander des cachets moins élevés, ça ne me fait rien de sacrifier \$200 ou \$300 quand je sais que cet argent-là pour eux peut signifier la marge de profit. Moi, ça me rapporte automatiquement un autre engagement. La semaine dernière, j'étais dans la Beauce. Le type chez qui je travaillais, il y avait trois semaines qu'il ne faisait pas d'argent avec ses artistes. Moi, ça a marché et il m'a signé un contrat pour octobre prochain. Si j'avais demandé plus d'argent, on ne sait pas ce qui serait arrivé..."

## Bon pied et mauvais oeil

Dans l'appartement de Johnny, il y a ses trophées: un Méritas, un disque d'or de Canusa, un trophée du Midem pour le meilleur vendeur au Canada. Et le tout dernier, reçu la veille de notre visite, celui auquel il tient le plus. Récipiendaire du trophée "Mon Pied" décerné par l'émission "Mon Oeil" du poste CJBC de Chicoutimi, Farago nous raconte l'histoire de ce trophée cher à son cœur. Il s'agit d'un concours lancé par les animateurs de l'émission pour connaître la chanson que les auditeurs trouvent la plus "difficile" à subir... "C'est moi qui l'ai gagné avec "J'ai ta photo dans ma chambre". Ça me fait drôlement plaisir... Je sais qu'il y a un certain public qui n'aime pas ce que je fais, qui trouve ça peps. Ça ne me dérange pas, j'ai mon public et ça me suffit. De toute façon, j'espère bien remporter un autre trophée "Mon Pied" l'an prochain, ça m'en fera deux et j'espère que ça fera marcher mes disques." Farago est très fier de son gag. Il entend même écrire aux animateurs de l'émission d'ici peu pour leur faire part de son souhait...

Je me demande si finalement Johnny Farago n'est pas terriblement bourgeois. Si la vie pour lui n'est pas synonyme de confort, famille, luxe, et conformisme. Pour continuer à être aussi rentable envers lui-même, il est prêt à tout. Dernièrement, il a essayé de changer de style et il a enregistré une chanson "qui a de la classe" avec violons et tout le tra-la-la. Ce fut un échec commercial. Il est donc revenu à son ancien style et sur son 45-tours qui sera sur le marché d'ici peu on trouvera la version de Tony Cattichio d'un succès italien ("Quand tu es triste") et une version de Farago d'un hit d'Elvis ("J'ai tant de peine") dans le style "western commercial" pour ne plus décevoir son public.

Johnny Farago porte maintenant la barbe, parce qu'il avait envie de voir un nouveau visage le matin en se levant. Il porte deux chevalières en or avec diamants et s'élève contre les gens qui prennent de la drogue. Parce que ça les rend "fous"... "pendant que ces gens-là s'assoient dans leur salon devant une rose qu'ils prennent pour un arbre en fumant, ils gagnent \$50 par semaine pendant que moi j'en fais \$2,000. J'avoue que j'ai essayé parce que je suis curieux. On n'est plus dans le monde. J'aime pas ça. Ceux qui disent que ça développe l'esprit... tant mieux pour eux, moi je trouve que j'ai l'esprit assez développé! Et puis tant mieux si ça les aide à trouver des nouvelles choses. Il faut les laisser se droguer en paix, ensuite nous, on exploitera leurs idées."

## Pepsi? Oui, mais...

Pendant ce temps-là, Johnny Farago, lui, enregistre des chansons en anglais

sur des bandes de Tom Jones, rêve de faire les chansons de Presley sur les bandes originales pour son propre plaisir. Parce qu'il est orgueilleux et qu'il veut se prouver à lui-même qu'il pourrait être aussi bon qu'eux, s'il avait eu la chance d'exploiter le style en premier. Pour le moment, il est heureux et ça le rassure de voir le résultat. Il y a quelque temps, on a voulu lui "vendre" l'idée de présenter un spectacle à la Comédie-Canadienne. Pour prouver au public qu'il pouvait faire autre chose. "Je ne suis pas intéressé à me caler pour le reste de ma carrière. J'ai failli me laisser influencer complètement... Je sais que je puis faire autre chose que ce que certaines personnes considèrent comme des chansons pepsi. Je le fais au cabaret d'ailleurs. Dans mon spectacle, j'ai des chansons de Tom Jones, d'Engelbert Humperdinck. Ma carrière se porte très bien en ce moment, je ne vois pas pourquoi j'irais prendre des risques. Mais quand je le ferai, ceux qui seront venus pour rire vont être pas mal surpris !

Si le Petit Prince n'a connu que des moutons et des boîtes à trous, le roi du "western commercial" s'offrira Elvis Presley, dans une grande boîte de Las Vegas, pour son voyage de noces.



*"La Jarretière" c'est, d'une certaine manière, la discothèque des vieux de coeur et des vieux tout court. Le pianiste Bob Cousineau (à gauche) et le chef d'orchestre Georges Leclerc sont les spécialistes chargés de faire revivre, musicalement tout au moins, cette "belle époque" qui est, on le sait, la jeunesse des gens plus âgés...*

## Achille, c'est une discothèque parmi cent autres, mais qui sait ?

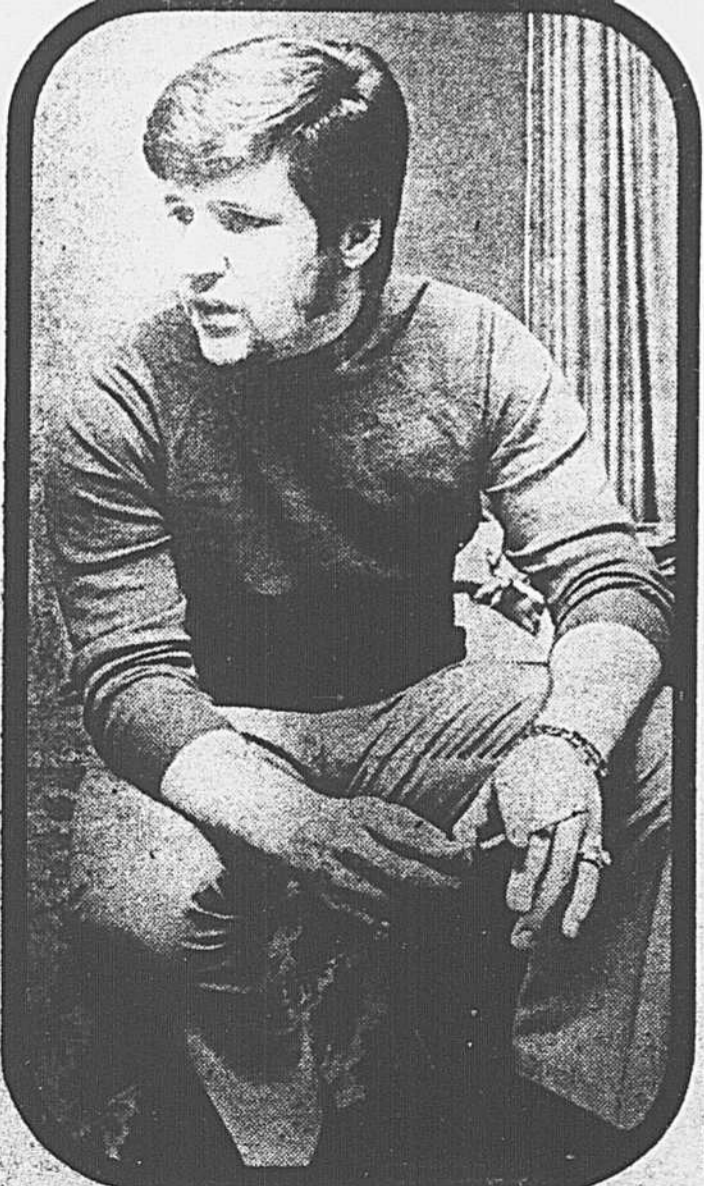
Qui a osé dire que les discothèques, c'était fini? Tout le monde. Et pourtant, tous les mois il s'en ouvre encore; et ce qui est plus étonnant, certains de ces nouveau-nés ont du succès. Pourquoi? Seule Terspsichore, muse de la danse et des discos, le sait sans doute.

Lundi soir, encore, c'était le coquetel d'ouverture d'"Achille", une nouvelle boîte située au-dessous du restaurant "La Cigale", rue Saint-Denis. Et pourquoi pas?

Il y a là tous les éléments et les gadgets, nouveaux il y a deux ans,

traditionnels déjà aujourd'hui, des établissements du genre: plafond fait de boîtes de conserves et des couvercles d'icelles qui réfléchissent la lumière des phares clignotants et tournants; miroirs longs, larges ou ronds, qui semblent ajouter des percées et des trouées à la place, sans lui enlever un cachet d'intimité; murs de couleur sombre, et éclairage aux tables relativement discret; et musique à vous faire exploser les oreilles, évidemment.

Tout le monde, bien sûr, s'est bien amusé...



# tele-presse

L'HORAIRE DE TELEVISION  
LE PLUS COMPLET  
TOUS LES SAMEDIS

dans

**la presse**



Horaire quotidien — Télé-matinée  
— Télé-cinéma — Chroniques —  
Reportages — Emissions d'information — Emissions sportives —  
Emissions de variétés — Radio AM/FM — Télé-jeu — etc., etc.

Pour vous abonner à

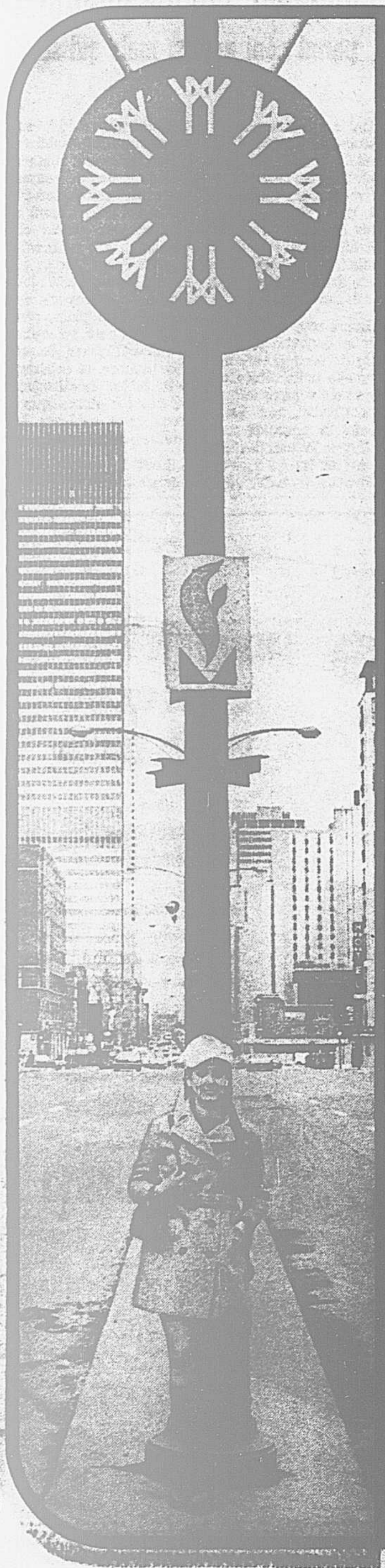
**la presse**

composez

**874-6911**



Une famille émerveillée



8/LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 15 MAI 1969

# MARIE-JOSEE LONGCHAMPS : UNE VIE EN ROSE, MAIS UNE VIE BIEN REMPLIE!

[ par YVES LECLERC

Quand elle était petite, elle voulait faire du spectacle.

"Et quand j'ai quelque chose dans la tête, d'habitude ça finit par se produire."

A quinze ans, donc, elle a commencé à jouer dans un téléroman (De 9 à 5), et depuis ce temps ça n'a jamais lâché. Entretemps, elle a acquis de l'expérience, un mari, et perdu quelques illusions. Pour une fille de 21 ans, la feuille de route est déjà assez bien remplie.

Marie-Josée Longchamps, sent maintenant qu'il va falloir qu'elle passe peu à peu de son rôle d'ingénue à celui de femme. Dans la vie, elle a commencé à le faire, au théâtre elle y vient.

Mais on sent qu'elle n'est pas encore très loin de la collégienne naïve à qui les comédiens plus âgés ne pouvaient s'empêcher de jouer des tours, quand elle faisait l'école buissonnière pour aller devant les caméras

de télévision ou qu'elle partait pendant les vacances jouer une comédie musicale à Eastman.

## La télévision, un peu par défi

Je la rencontre dans un bar de l'ouest de la ville. Elle boit son vichy par petites gorgées, en me racontant sa vie comme on conterait une bonne blague :

"C'est Henri Norbert, chez qui je suivais des cours, qui m'a poussée à aller passer une audition à Radio-Canada. Un peu par défi. Déjà j'avais suivi des cours de chant, de danse, de pose de voix, mais je ne connaissais personne dans ce milieu..."

"A Radio-Canada, ils trouvaient que j'étais trop jeune. Mais Louis Bédard m'a demandée pour un petit rôle dans "De 9 à 5", un rôle qui devait revenir deux ou trois fois dans l'année. En réalité, j'ai joué à peu

près toutes les trois semaines. C'a été une expérience formidable.

"Cet été-là, j'ai été choisie parmi une vingtaine de candidates pour "Rue de l'Anse". J'avais un avantage au départ: moi, j'avais 15 ans, l'âge du rôle, tandis que les autres filles avaient toutes 19 ou 20 ans. Nous avons tourné en Gaspésie, puis en studio à Montréal."

## L'école buissonnière devant les caméras

Et à l'automne, elle reprenait "De 9 à 5" ce qui, il faut l'avouer, faisait une carrière de télévision assez joliment commencée. D'autant plus qu'à cela s'ajoutait bientôt le rôle d'animatrice du "Club des Jnobs", où une bonne partie du public était plus âgé qu'elle.

Les gens heureux, dit-on, n'ont pas d'histoire. Ou s'ils en ont une, elle

n'a rien de très excitant à raconter...

C'est cette année-là que, trop prise par son travail à Radio-Canada, elle n'arrivait plus à suivre ses cours: "Je manquais des cours, je me sauvais du collège..." La petite fille sage commençait à l'être un peu moins.

L'été suivant, elle jouait le rôle d'Elise dans la comédie musicale de Carrier et Léveillé "Il est une saison" au Théâtre de la Marjolaine à Eastman: "Ca a été une expérience assez extraordinaire. C'est là que je suis partie une petite fille et que je suis revenue une grande fille..."

"Là j'ai appris ce que c'était que de se coucher très tard, de faire des parties, et de voir bien des levers de soleil. J'étais pour la première fois loin de chez moi (mais sa mère venait la voir presque toutes les fins de semaine)."

photos Robert Nadon





## Age tendre... et tête de bois?

Collégienne, oui, mais qui sait bien ce qu'elle veut. Derrière le sourire espiègle, la fantaisie un peu capricieuse, on sent la petite tête dure, bien décidée. Heureusement, elle a une famille qui ne lui met pas de bâtons dans les roues: "Ma mère était d'accord avec ce que je faisais. Elle a toujours voulu que je fasse ce que j'avais vraiment envie de faire."

Devant cette fermeté, d'ailleurs, maman, le destin... et Radio-Canada ne peuvent que céder. A l'automne, sans même lui faire passer d'audition (alors que nombre de comédiennes tentaient d'obtenir le rôle) Louis Morisset et Louis Bédard lui offrent d'être Janine Jarry dans le nouveau téléroman "Rue des Pignons".

"Ca, c'était la chance merveilleuse. Un rôle d'ingénue, bien sûr, mais qui évolue, qui vieillit. Une ingénue n'est pas obligée d'être bête, et celle-là ne l'est pas."

"D'ailleurs, c'est maintenant la troisième saison du téléroman, et Janine a assez changé qu'elle a cessé d'être une ingénue. Elle se marie, et devient en réalité un autre personnage. A l'automne... mais ça je ne suis pas censée en parler."

## Une femme mariée

Il y a deux ans, Ma-

rie-Josée Longchamps devenait pour une saison la partenaire de Raymond Lévesque et de Claude Michaud dans les revues d'été de la Butte à Mathieu. Elle y chante, y fait des monologues... "et un peu de tout. J'étais habituée à une grosse équipe, nous sommes seulement trois: il faut s'occuper des éclairages, des costumes etc..."

Et pour l'été qui vient, elle retourne au théâtre à Trois-Rivières, où elle jouera la femme de Georges Carrère dans "Gog et Magog". Un rôle de femme mariée, enfin!

"Retourner au théâtre est un bien grand mot. J'ai déjà joué un rôle dans "Témoignage irrecevable", mais c'était un personnage qui ne disait pas un seul mot..."

Et l'an dernier, elle s'est mariée. Et pour la première fois elle a voyagé, trois mois en Europe qu'elle a trouvés extraordinaires. "Vous comprenez, jusque-là le plus loin que j'ai été c'était La Malbaie."

## Pas d'enfants, mais l'esprit de famille

Elle a d'ailleurs l'intention de voyager de nouveau avec son mari Joannes, mais pas tout de suite. Elle a trop de pain sur la planche, et de plus, désormais elle doit s'occuper de sa maison. Des enfants?

"Pas tout de suite. Je... nous ne sommes pas prêts. Trop jeunes encore, pas assez stables. Et puis il faudrait que je puisse arrêter de travailler complètement pendant un grand bout de temps. Quand j'ai envie de faire la mère, je garde mon neveu. Une fois je l'ai eu une semaine. J'adorais ça, mais après une semaine, j'étais soulagée qu'il retourne chez ma soeur. Alors vous voyez..."

Elle a d'ailleurs l'esprit de famille très développé et quand on lui demande ce qui, en-dehors de son mari et de sa carrière, l'intéresse, elle répond: "Ma mère et ma soeur."

Elle adore le cinéma, aussi, mais comme son mari n'y tient pas beaucoup (pas du tout, même), elle n'y va presque plus: "Il faut que je m'y prenne un mois d'avance pour le décider à aller voir un film."

## Faire des choses nouvelles

Ambitieuse? Oui et non. Elle veut poursuivre sa carrière, et surtout elle veut faire des choses nouvelles, se lancer dans des aventures. Pour le moment, ça veut dire le théâtre d'abord, le cinéma ensuite. Peut-être. Il y a quelqu'un qui s'occupe d'elle côté cinéma, mais elle ne sait pas ce que ça va donner.

Ce qu'elle a le mieux

aimé faire jusqu'ici, c'est la comédie musicale: "C'est ce qu'il y a de plus complet. J'adore chanter, j'aime danser. Je voulais faire une danseuse si je n'avais pas été comédienne. Alors une comédie musicale, je trouve ça réjouissant, on est toujours enthousiaste..."

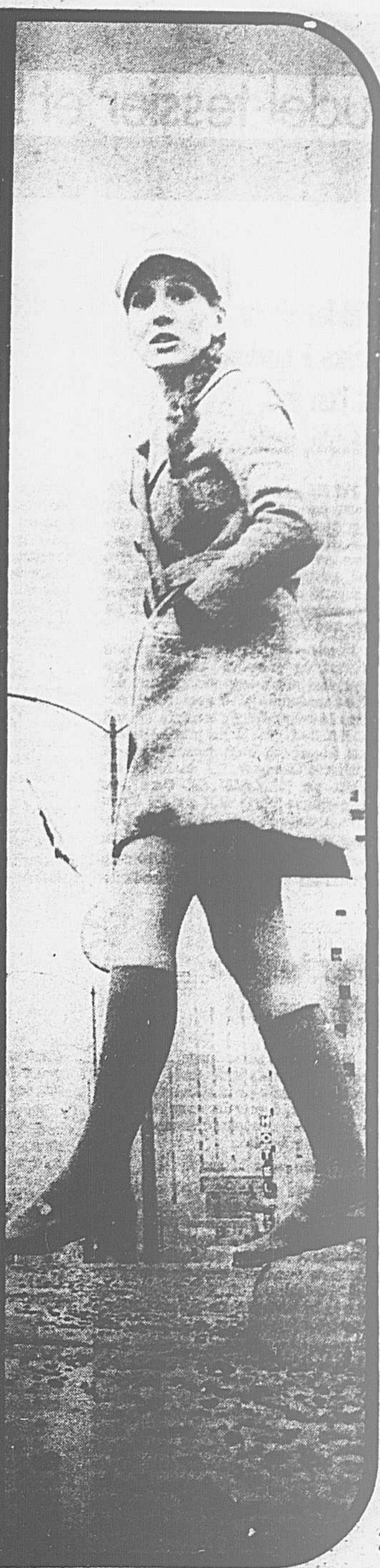
Elle aime bien le téléroman, c'est ce qu'elle connaît le mieux. Il y a bien sûr le danger d'être trop identifiée à un personnage, mais "c'est pour ça que je tiens à faire autre chose: des chansons, du théâtre... Et puis si on est identifié à un personnage qui est intéressant, varié, je ne trouve pas que ce soit si dangereux."

Elle n'aime pas spécialement le tragique, elle préfère les choses gaies, fantaisistes "mais qui ont aussi un côté dramatique. Je ne suis pas une "drôle", une comique. Par exemple, je suis assez gaie, mais j'ai beaucoup de difficultés à rire. Je souris, plutôt."

Joliment, et souvent.

Et l'entrevue finie, elle dit bonjour à tout le monde, elle s'en va avec son mari à une soirée. Chez sa soeur, bien entendu.

Elle va poursuivre son petit bonhomme de chemin, sa jolie vie sans drame (ou s'il y en a eu elle les a oubliés), à la fois fantaisiste et ordonnée comme elle, parfaitement en équilibre sur la pointe d'une pirouette.



# rudel-tessier et les autres

**J'ai fait de la  
peine à quelqu'un  
et j'en suis  
désolé, mais...**

J'ai été mis en cause, ces jours derniers, par une lettre qui ne m'était pas adressée, mais qui m'est parvenue. Il s'agit d'une lettre anonyme, mais qui avait été envoyée à la Presse par quelqu'un qui se désignait de mauvaise grâce, comme "Un étranger ou comment vous les appelez ici: un Néo-Québécois".

J'avais parlé, en rendant compte du concert du guitariste espagnol Montoya, des nombreux étrangers et des Néo-Canadiens qui étaient nombreux dans la salle. J'avais constaté un fait et il fallait que je l'exprime. Il faut que je précise tout de suite que je parlais d'étrangers ET de Néo-Canadiens ou Néo-Québécois. Dans une ville comme Montréal il y a des étrangers, comme il y en a à Paris, à Londres et même à Moscou. C'est un mot de bonne compagnie, qui dit bien ce qu'il veut dire. Quant à Néo-Can-

adiens, ou Néo-Québécois, je ne vois pas non plus comment exprimer autrement une réalité dont il faut bien tenir compte, et qu'il faut quelquefois exprimer par des mots. J'ai horreur d'être mal compris, et surtout quand cela fait de la peine à quelqu'un. Et j'ai évidemment fait de la peine à ce correspondant, dont je suis incapable de deviner les raisons qu'il s'est trouvées pour se cacher derrière l'anonymat. Alors, je lui propose de chercher quelqu'un qui me connaît qui pourra le rassurer, qui pourra lui expliquer que je ne puis pas être soupçonné de xénophobie — qui lui apprendra peut-être que je suis paradoxalement anglophile! Non! qu'on ne me demande pas d'avoir peur des mots, quand il faut leur inventer un sens péjoratif. Je crois encore que Néo-Canadien est une façon assez heureuse d'exprimer une réalité qui n'a rien de déshonorant pour personne.

## Pour Jean Rafa c'est pas fini!

Dans une autre page, je rends compte à grands traits de la programmation estivale de la télévision de Radio-Canada. A première vue cette programmation m'apparaît comme la promesse d'un bel été.

Bon! On verra à l'usage.

Mais tout de suite, j'ai envie de trouver que c'est une bien bonne idée qu'a eue Radio-Canada de permettre à Jean Rafa de faire revivre un autre fois pas si lointain, mais qui réveillera de bons souvenirs chez de nombreux téléspectateurs, et intéressera sans doute la curiosité de beaucoup d'autres (plus jeunes).

Parce que Charles Aznavour était de passage, Jean Rafa a pu réunir, pour la première émission quelques-unes des têtes d'affiche du Faisan Doré, dont il était. Il y aura le duo Roche et Aznavour reconstitué, Fernand Gignac, qui n'avait pas quinze ans, je crois, et qui chantait "Frou-Frou" et "Maitre Pierre", et Josette France, qui ne s'appelait pas encore Aglaé. Ce n'est pas si loin tout ça, à peine vingt ans!

Mais Jean Rafa fera revivre bien

d'autres moments de ce passé plus ou moins lointain, comme la bonne époque des Variétés lyriques.

En regardant l'horaire d'été (comme vous le férez), j'ai découvert que plusieurs feuillets français qui nous seront proposés, ont inscrit à leur générique des c o m é d i e n s montréalais. Dans un cas, on donne le titre de vedette de la série au Montréalais André Laurence, qui s'est déjà fait une place dans le cinéma européen, et dans l'autre cas on écrit que le "personnage central" est interprété par Benoit Girard.

Jusqu'ici, ces apports q u é b é c o i s sauf dans le cas de "Sébastien parmi les hommes", où Louise Marleau avait un rôle vraiment important, pouvaient être considérés par nous comme des os à ronger.

Ce n'était pas souvent très sérieux. Il fallait que ça change, et c'est peut-être fait. Mais je me dis qu'il ne faudrait pas qu'on lâche. Il faut, toujours raisonnablement, que Radio-Canada tente de nous faire la plus grande place possible dans ces co-productions, ou ces productions qu'on compte nous vendre.

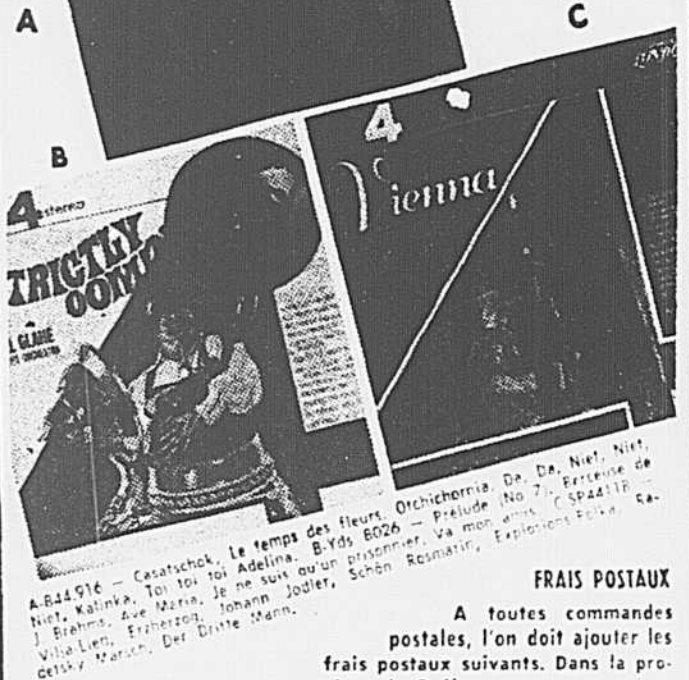
**CKAC/79**

## Les opinions de Rod Blaker

**8 h 45 A.M.  
du lundi au vendredi**



**EN VEDETTE**  
CHEZ *Archambault*  
rég. \$529  
**SPÉCIAL**  
**\$399**



1 microsillon : 36c  
2 microsillons : 45c  
3 microsillons : 60c  
4 microsillons : 70c  
5 microsillons : 80c  
6 microsillons : 90c

RESIDENTS DU QUEBEC : S.V.P. AJOUTER 8% DE TAXE

**Ed Archambault**  
INC.

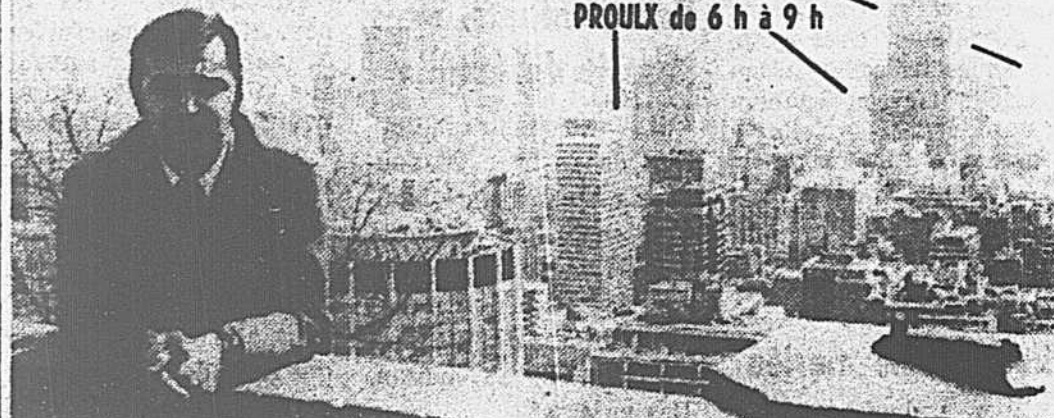
500 est, Ste-Catherine, angle Berri

849-6201

**LEVEZ-VOUS AVEC LE**

**SOLEIL** DE MONTRÉAL

Ce matin avec **JACQUES PROULX** de 6 h à 9 h



**CKAC/79**

# A HOLLYWOOD, ON CHERCHE UN GROS COMME LUI

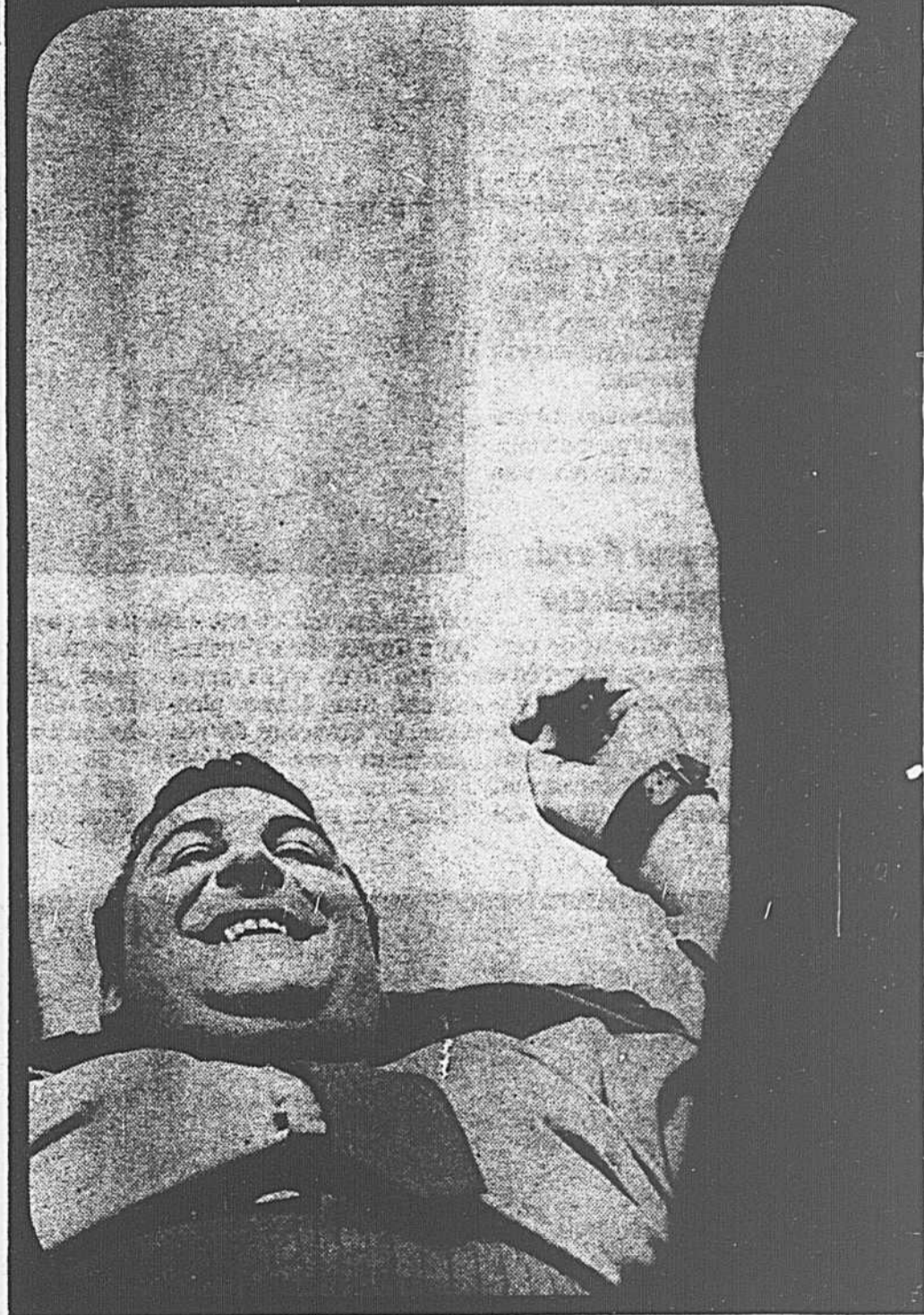
PAR INGRID SAUMART

Connaissez-vous Gilbert Chénier? Mais oui, voyons! C'est lui qui joue tous les rôles de "gros". Un gros, mais tendre. Qui aime les gens et qui rit beaucoup. On pourrait dire, quand on ne le connaît pas que c'est un homme cordial. Quand il vous serre la main, c'est franc et c'est puissant. Il s'était installé dans un confortable fauteuil de cuir, sa vodka russe et ses cigarettes à ses côtés. Quand je lui ai dit: "Parlez-moi de vous"... Il a souri, s'est caché le visage de sa main gauche et m'a dit, comme un gamin à qui l'on demande de réciter un compliment dans les salons, "Oh non... je n'ai rien à dire!"

Pourtant, il parle beaucoup Gilbert Chénier et on éprouve beaucoup de plaisir à l'écouter. Qu'il raconte n'importe quoi, ça importe peu. C'est toujours drôle, délirant, débordant de vitalité. Mais Gilbert Chénier est un homme sérieux. Au fond de chacune de ses blagues dort une certaine vérité. Par timidité peut-être, il préfère faire rire. C'est moins compliqué et ça fait plaisir aux gens.

Quand il se livre, c'est pour mieux se rattraper quelques secondes plus tard, tournant tout à la blague. Finalement après deux heures on sait beaucoup de choses sur la carrière de Gilbert Chénier, mais très peu sur lui-même. Il réussit quand même à vous donner l'impression que vous savez tout sur lui, qu'il s'est raconté de A à Z, mais ça n'est que plus tard, quand il est reparti que l'on se rend compte...

Ce grand romantique qui parle avec attendrissement des années passées à faire de la radio à Hull alors qu'avec une bande de copains ils vivaient la grande aventure de l'amitié, de ses débuts à la scène là-bas et de son arrivée à Montréal. "Je comprenais mal, après avoir joué des premiers rôles dans six spectacles, que l'on hésite même à me faire faire des figurations. Mais il faut bien admettre que le travail fait en province n'a aucune importance sur un curriculum vitae quand on arrive à Montréal. J'ai pris une chance parce que je travaillais régulièrement à la Boîte à Surprises de tout laisser tomber pour venir ici. J'ai commencé au bas de l'échelle..." Cette échelle est devenue un peu celle de Jacob. Sur celle de Gilbert Chénier il n'y avait pas d'ange, mais il y avait un métier encombré où les comédiens de



photos Robert Nadon

talent et sans travail pullulaient. Heureusement pour lui, il avait un physique!

Physique qui le sert encore et toujours. D'ici, il doit partir pour New York où il se soumettra à plusieurs essais pour le cinéma. Hollywood vit actuellement un drame: on ne trouve plus de gros. Et Gilbert Chénier va tenter sa chance. "Je ne prends pas ça plus sérieusement que mon travail à la Boîte. On me veut pour une douzaine de "screen tests" ça ne m'im-

pressionne pas plus que cela. C'est à cause de mon physique, je le sais et j'en suis heureux."

La saison qui vient sera très chargée pour lui. Tout l'été il remplacera Claude Landré à CJMS. Il est question également qu'il prenne la relève d'Yvan Ducharme pendant les vacances de ce dernier. Il n'a pas encore dit oui, parce que lui aussi, des vacances, il aimerait bien en prendre... A l'automne, il reprendra Bidule de Tarmacadam, Jean Filiatrault lui écrit un

rôle dans Le Paradis Terrestre, Yvon Deschamps entre temps lui propose de travailler à l'Expo cet été dans la comédie musicale qu'il prépare avec Pauline Julien et Gilbert Langevin, à l'automne, au Théâtre de Quat-sous ce sera une pièce à deux personnages (avec Deschamps encore une fois) et un film. Sur ce film il ne sait rien du sujet, les vedettes, les lieux du tournage. Parce qu'on lui a téléphoné un matin qu'il dormait. Mais il a accepté.

J'ignorais jusqu'à la semaine dernière que Gilbert Chénier avait joué en Espagne, en Grèce, en France, au Portugal à Porto Rico et à Hawaii.

Dans des comédies musicales montées par les Américains avec décors costumes et danseuses. L'an dernier il partageait la vedette avec Danielle Dorice. Et pour qui tout ce travail? Pour les vendeurs... Les spectacles sont mis sur pied par une compagnie américaine de marketing et destinés à vendre différentes choses comme des réfrigérateurs. On emmène les personnes susceptibles d'en acheter beaucoup et on leur présente dans un décor jamesbondien le dernier modèle d'un poêle ou d'un réfrigérateur. Cette expérience a débuté il y a trois ans et c'est un des grands plaisirs de l'année de travail de Gilbert Chénier, qui cette année encore, partira pour Curaçao présenter quelque produit commercial sous les palmiers.

C'est un doux qui parle avec attendrissement des débuts de Lizette Gervais à la radio, alors qu'elle s'appelait Naphtaline et qu'elle jouait une espèce de fofolle. "Elle a débuté dans le métier en faisant des folies. Aujourd'hui elle est sérieuse! Moi, à l'époque je lisais la rubrique nécrologique le plus sérieusement du monde. C'est quand même amusant les surprises que nous réserve la vie..."

Il vient de terminer la tournée avec le spectacle de Moi et l'autre, et c'est imprégné de cette atmosphère de camaraderie qu'il raconte les longs voyages en autobus. On y jouait aux cartes, on rigolait beaucoup. C'était le temps des copains... Il faudra attendre la prochaine fois, Gilbert Chénier le sentimental s'ennuyera de tout ceci, mais il oubliera bientôt, à cause de ses nombreuses activités. Il oubliera jusqu'à ce qu'un sourire, un mot, une rencontre au hasard l'oblige à se souvenir... D'ici là, il continuera de faire rire.

# FRANÇOISE LEMIEUX NE VOULAIT FAIRE CHANTER PERSONNE, ET NE REGRETTE RIEN

par RUDEL-TESSIER

On le sait, Guy Boucher et Françoise Lemieux ne reviendront pas au petit écran, la saison prochaine, comme présentateurs de l'émission du Service Jeunesse: "Du feu s'il vous plaît".

Celle-ci m'a raconté ce qui s'est passé, au cours d'un entretien que nous avons eu l'autre jour.

C'est-à-dire qu'elle ne m'a rien appris que nous ne savions pas déjà: Guy Boucher et elle ont demandé de nouvelles conditions de travail à Radio-Canada, et la direction les leur a refusées.

—Nous avons demandé aussi une augmentation. Comme tout le monde! Mais c'était plus pour le principe que pour autre chose. A l'heure où tout le monde obtient des augmentations de salaire ou de traitement, nous voulions obtenir cette preuve tangible de notre importance. Eh bien, oui! Guy Boucher, comme moi, avait besoin de sentir qu'il était important

pour l'émission. Vous comprenez ce que je veux dire? Nous avions des doutes sérieux. Nous n'étions pas d'accord avec le rôle qu'on nous faisait jouer. Pour dire les choses comme elles étaient: nous étions constamment sacrifiés à une certaine technique, qui donnait des résultats étonnants, nous le reconnaissions. Nous étions les premiers à admirer!

## "Cela fut causé par un malentendu"

Elle n'avait pas fini de s'expliquer.

—Il y avait une sorte de malentendu. Nous avions pensé que notre participation serait plus importante, oui, et surtout autre. C'est difficile de vous expliquer sans avoir l'air de me prendre pour une autre. Mais je vais essayer quand même!

Elle l'a fait calmement, et très clairement.

—On n'est pas obligé

de nous faire faire ceci ou cela. Nous avons toujours été d'accord là-dessus. Seulement, nous avons compris autre chose. Nous avons surtout, si vous voulez, souhaité autre chose. C'est pour cela que je vous ai dit que même si on nous avait donné l'augmentation que nous demandions, nous ne l'aurions pas acceptée. Je veux dire que nous n'aurions pas renoncé aux autres conditions que nous mettions au renouvellement de notre contrat.

Elle parut inquiète, l'espace d'un moment. Mais elle retrouva son sourire.

## Elle a peur d'avoir l'air prétentieuse

—C'est difficile de parler, sans avoir l'air d'être prétentieuse, de conditions posées à Radio-Canada. Mais je ne sais pas comment dire autrement. Beaucoup de gens ont été



photos Robert Nadon

ahuris, quand ils ont su que Guy et moi avions renoncé à ce qu'ils appelaient une bonne planque. Et beaucoup de nos amis se sont inquiétés pour nous. Cela venait d'un bon coeur, mais je

pense que je les ai rassurés! Personnellement, j'aime mon métier, et je n'ai pas envie d'une bonne planque.

Je veux faire des choses qui m'intéressent, qui constituent une véritable

expérience. Une émission de variétés qui aurait eu vraiment besoin de moi, de nous, aurait pu constituer une activité intéressante.

Elle prit à peine le temps de respirer, pour enchaîner.

—J'ai fait beaucoup de théâtre, au début de ma courte carrière. J'ai envie de remonter sur les planches. Avec "Du feu s'il vous plaît", j'aurais pu, bien sûr, faire du théâtre, et participer à d'autres émissions, mais c'était certainement très difficile. Et, surtout, il y avait tout le monde qui était persuadé que je refuserais, faute de temps, si on me proposait quelque chose. Ou qui avait peur de me proposer des rôles qui n'étaient pas des premiers rôles.

Tout cela est très réfléchi.

## Elle ne reproche rien aux réalisateurs...

—J'ai des camarades qui me demandent, des fois, si je ne regrette rien. Si je serais aussi intransigente si c'était à recommencer. Eh bien, je n'ai jamais eu le sentiment d'être intransigente. Je me suis toujours simplement prévalu de ma liberté, de la liberté de tous les comédiens, de tous les artistes, de refuser un rôle, un contrat. Non, je ne regrette rien, et à n'importe quel prix je ne consentirais à recommencer la saison dernière. Et je ne reproche rien aux réalisateurs, qui étaient compétents et charmants camarades. Ils avaient une certaine conception de l'émission, et c'était leur droit. Un droit que je ne leur ai jamais contesté. C'est aussi simple que ça. Je voudrais bien qu'on m'explique, par exemple, pour moi c'est très simple.

ple. Il n'y a pas de drame. Il n'y a pas eu de notre part de ruse qui aurait mal tourné.

Elle devait me dire autre chose, pour me faire comprendre encore mieux.

### Elle a envie de retourner au théâtre

—Il faut que je vous explique que je n'ai pas de gros besoins d'argent. L'argent, je m'en passe fa-

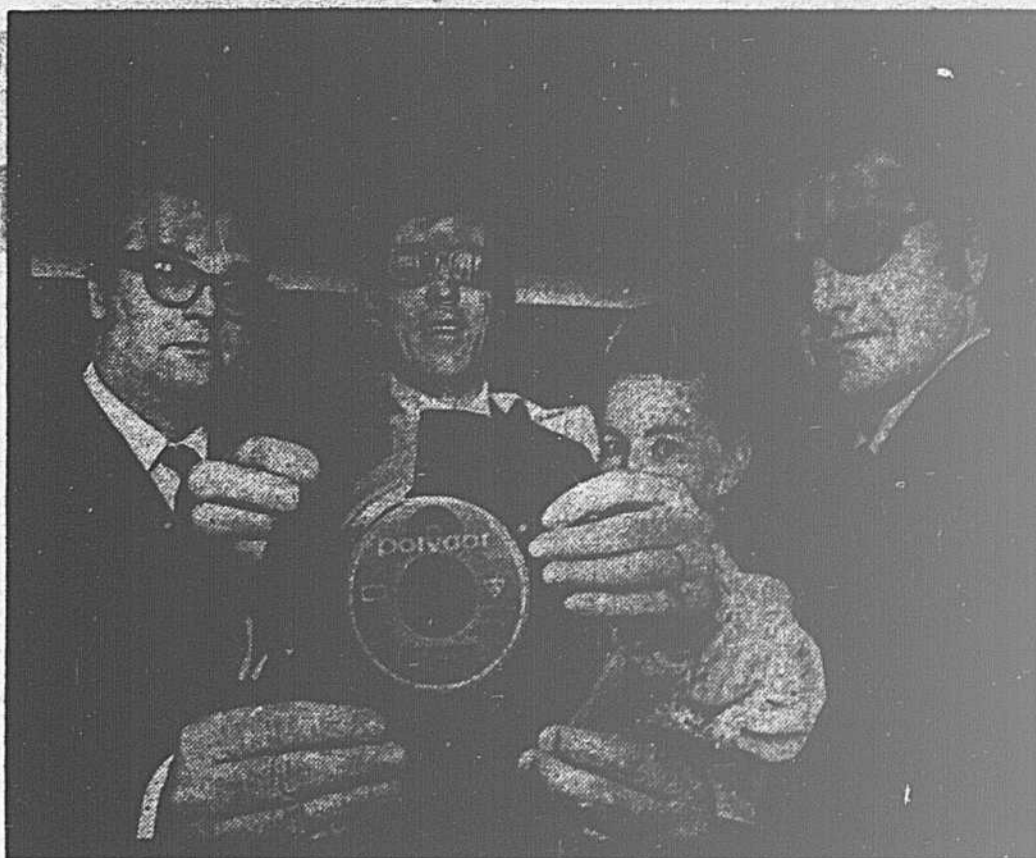
cilement. Quand j'en ai, je le dépense. Mais je ne le jette pas par les fenêtres! Alors, pour rassurer tout à fait tout le monde, aussi bien qu'on sache que j'ai fait des économies!

Il ne m'est jamais venu à l'idée de m'inquiéter pour elle, dois-je dire.

Françoise Lemieux a plusieurs cordes à son arc, et il n'y a pas de raison pour que les metteurs en scène et les réa-

lisateurs, maintenant qu'ils savent qu'elle est libre, ne se souviennent pas de la comédienne qui a joué tant de rôles au théâtre et à la télévision. Elle a joué, par exemple, dans au moins deux feuilletons de la télévision: "la Force de l'âge" et "la Balsamine".

A propos, c'est Nicolas Doclin, qui l'avait vue à la Poudrière, dans "Mary-Mary", qui la fit chanter et danser pour la première fois, à la télévision.



"C'est ben normal, c'est pas d'ta faute. Quand on est fait pour un p'tit pain..." C'est un refrain qu'on aura probablement l'occasion d'entendre plus souvent qu'à son tour au cours des prochaines semaines. Celui de la première chanson faite sur disque par Yvon Deschamps.

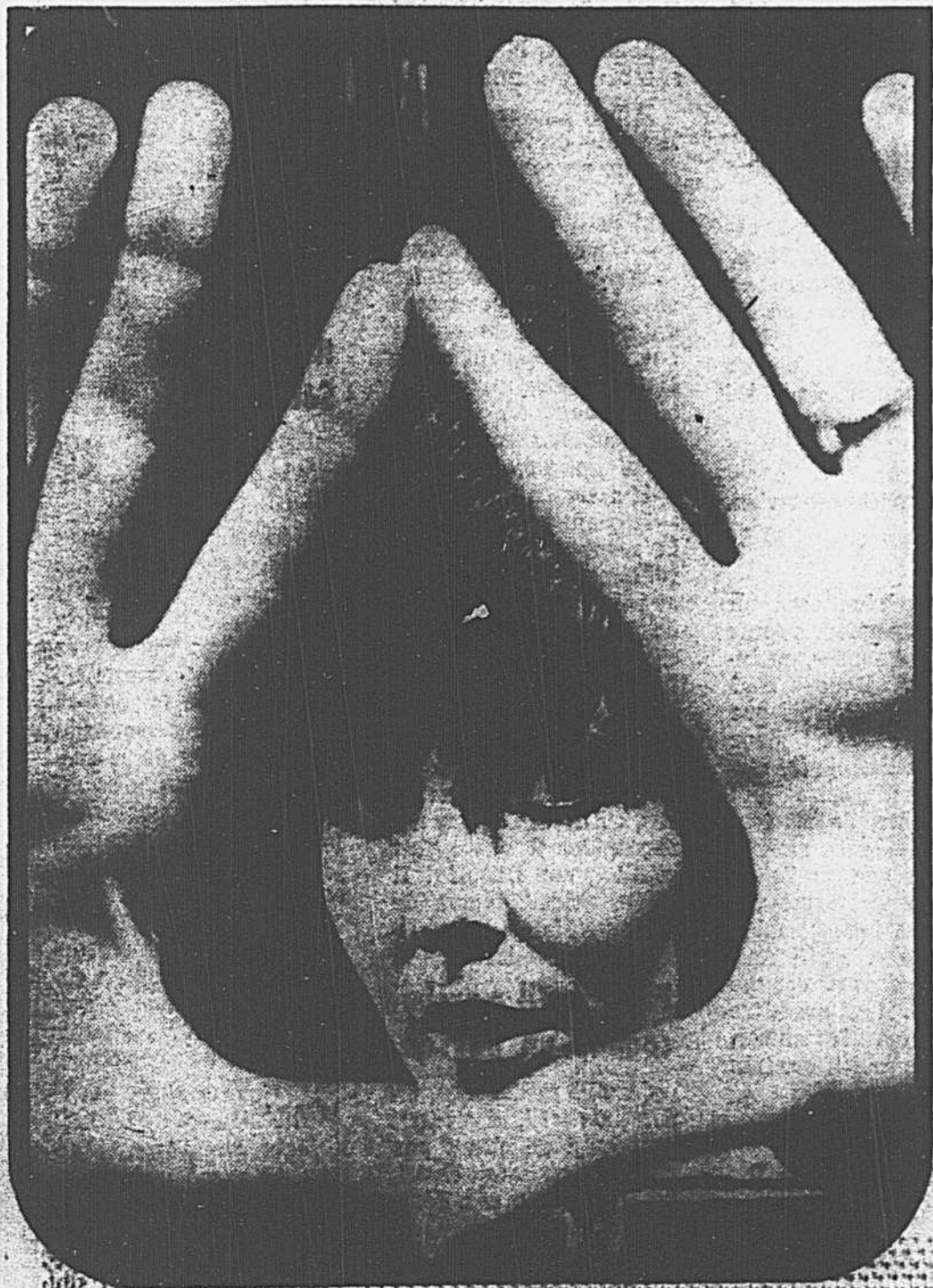
Le lancement s'est fait lundi, au cours d'une conférence de presse de la Jeunesse ouvrière chrétienne pour annoncer son "carrefour '69". En effet, c'est la JOC qui avait commandé à Yvon Deschamps une chanson-thème, et qui maintenant parraine le 45-tours mis en vente sous étiquette Polydor.

Celui-ci a été présenté à la presse par M. Guy Bertrand, de Polydor, avec M. F.-X. Chamberland de Radio-Canada, Mlle Lise Belleau de la JOC, et M. Pierre Ducape, commissaire à la Jeu-

nesse, aux loisirs et aux sports.

Yvon Deschamps n'y était pas: il était parti pour Paris une semaine plus tôt. Mais avant son départ, il avait dit de sa chanson:

"J'ai voulu leur faire une chanson-thème qui ne soit pas une espèce de marche bête, mais qui "swing" et qui soit acceptée par les jeunes à qui elle s'adresse. J'espère que ça va marcher."



si c'est  
voit'cas  
c'est...



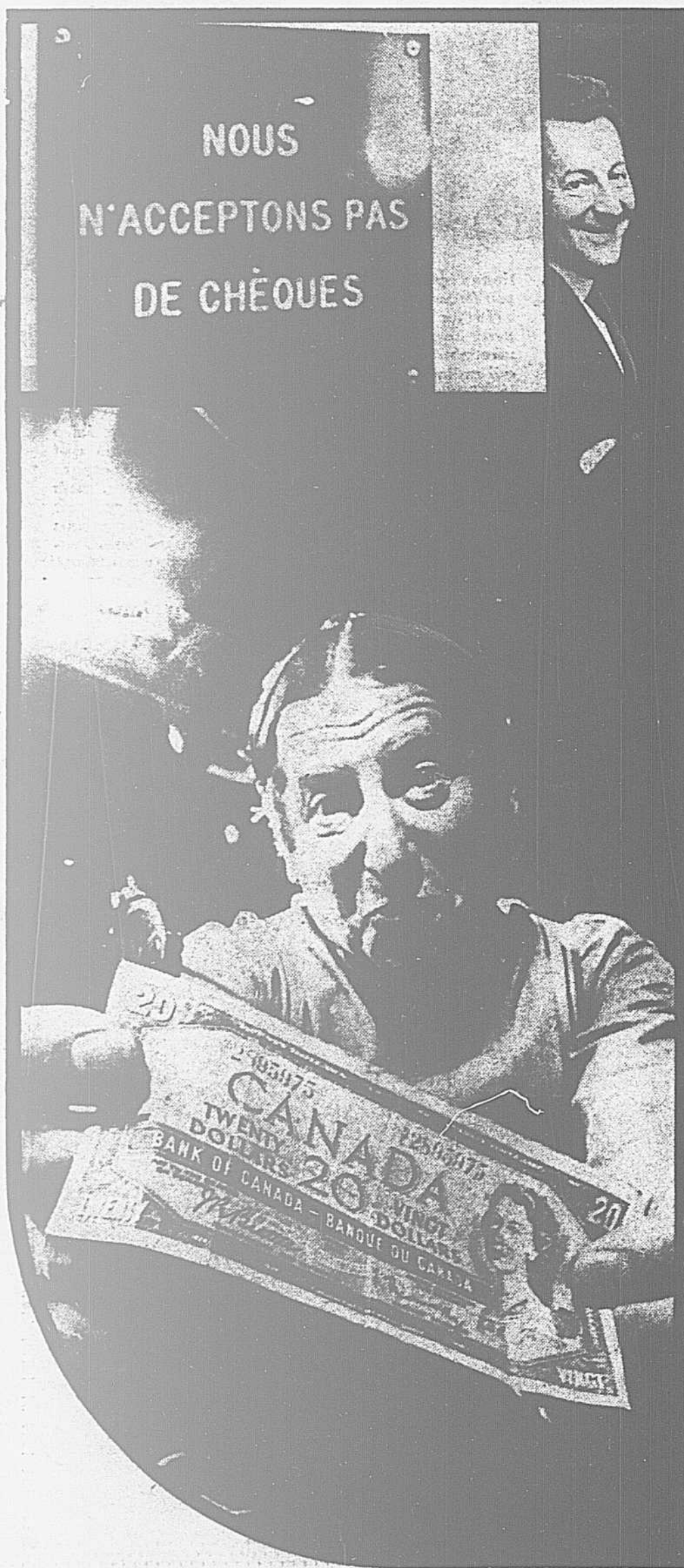
## Alberta Vodka

Ce n'est pas un nom russe qui améliore le goût d'une vodka!

Distillé et mis en bouteilles au Canada par Alberta Distillers, Limited.

# JEAN-PIERRE MASSON DEVRAIT CONNAITRE LA LOA MIEUX QUE SERAPHIN LUI-MEME!

par RUDEL-TESSIER



Jean-Pierre Masson admet qu'il ne connaît pas aussi bien la loi que Séraphin Poudrier.

—C'est si loin, tout ça, reconnaît-il.

Tout ça c'est la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, et le cabinet où il a pratiqué le droit durant un an, avant de se laisser prendre entièrement, et pour de bon, par le théâtre. Et la radio, et la télévision et le nightclub.

Le Café des Artistes c'est venu bien après.

—Je suis un simple associé, explique-t-il. Alors, il ne faut pas exagérer et parler de moi comme du co-proprétaire du Café des Artistes, encore moins comme d'un des patrons! Il faudrait d'abord que j'y connaisse quelque chose, et je n'y connais strictement rien.

Et nous avons parlé de Séraphin.

—Séraphin, c'est un vieux compagnon. Depuis combien d'années, maintenant? Douze ans? Treize ans? Je crois que j'ai de l'affection pour lui. Après tout, je lui ressemble un peu. Et il faut dire les choses comme elles sont: il est peut-être séraphin avec les autres, mais avec moi il est très généreux.

**Qui est dans la peau de l'autre?**

—On dit qu'à force de se mettre dans la peau des autres on finit par si-

bien les comprendre qu'on finit par leur ressembler...

Jean-Pierre Masson a plissé les yeux derrière ses lunettes fumées. (Est-ce que Séraphin plisse les yeux quand il prépare ses réponses?)

—A bien y penser, ce n'est pas moi qui mets dans la peau de Séraphin, mais bien lui qui se met dans la mienne.

Il prit encore une fois le temps de réfléchir, en figeant un sourire sur ses lèvres, et en tirant un tout petit peu la langue.

—Ouais! Cela n'arrange pas beaucoup les choses! Je ne peux tout de même pas prétendre que c'est Séraphin qui a fini par me ressembler! Il a vraiment de trop vilains défauts pour que je les prenne à mon compte!

—Il a aussi des qualités. —Il connaît la loa! Et il la respecte! Plus rigoureusement que moi, j'en ai peur! Ça m'est arrivé de jeter mon paquet de cigarettes vide sur le trottoir, et même de traverser la rue là où c'est pas permis aux piétons de passer! Séraphin ne ferait pas ça! En revanche, s'il avait fini par me ressembler il serait plus gentil pour Donald! Il ne la priverait plus de mélasse! Mais il se méfierait encore d'Alexis!

**Parce qu'il marchait comme un paysan...**

Jean-Pierre Masson, un peu plus tard, disait tout haut qu'il ne savait pas pourquoi on l'avait choisi, lui, pour incarner Séraphin à la télévision.

—Je ne sais pas... —C'est peut-être parce

que vous marchiez comme un paysan?

—Je marche comme un paysan, moi! Séraphin, peut-être, mais moi? Ah, tu penses ça!

—Et depuis longtemps! Je l'ai même dit à Claude-Henri Grignon, quand il cherchait son Séraphin.

—Qu'est-ce que tu bois, vieux frère? Il a fallu que je me défende!

Mais c'est vrai que Claude-Henri Grignon a été très impressionné par une certaine démarche, avant de découvrir les qualités d'acteur de Jean-Pierre Masson.

**Il a rejoint Séraphin...**

—Par quel bout as-tu pris le personnage, à l'audition?

—J'avais eu le temps de me poser pas mal de questions. Je ne voulais pas faire une imitation d'Hector Charland, et pourtant! Je comprenais aussi qu'il ne fallait pas assassiner le personnage pour le plaisir de le resusciter. Il y a des assassinats que le public ne pardonne pas. Heureusement pour moi, à la télévision, Claude-Henri Grignon avait considérablement rajeuni le personnage. Alors Séraphin devait avoir quand il était plus jeune... Je crois que le public m'a accepté comme un Séraphin plus jeune.

Mais Jean-Pierre Masson ce n'est pas seulement Séraphin, c'est aussi un acteur de théâtre qui a débuté, comme tant d'autres, chez les

Compagnons du P. Legault.

**Il a débuté avec le P. Legault**

—J'avais joué dans quelques spectacles au collège, à Saint-Hyacinthe, et un professeur qui connaissait le P. Legault lui avait parlé de moi. Le Père Legault m'a téléphoné, au début des vacances, les vacances après mon bac. J'ai débuté dans "le Mystère de la Messe", et puis dans "le Jeu de celle qui la porte fit s'ouvrir", que nous avons promené en province.

C'était l'époque de Pierre Dagenais, de Judith Jasmin (dont on oublie qu'elle fut comédienne), de Paul Dupuis, de François Zalloni, de François Bertrand (qui était déjà le grand frère de tout le monde), de Georges Groulx, et bientôt de Jean-Louis Roux et de Jean Gascon.

—François Bertrand m'a introduit auprès de Paul Le Duc, réalisateur des émissions dramatiques à la radio, et de Jacques Auger, qui dirigeait et

réalisait le Théâtre classique de Radio-Canada. J'ai eu tout de suite des rôles, et quand je suis allé à l'université, j'ai pu vivre de mon nouveau métier, parce que j'avais une chambre chez les Compagnons, et parce que, surtout, j'avais mes trois repas par jour, à l'école normale, pour six dollars par mois. C'était une faveur, bien sûr, même si on n'était pas encore à l'époque de la vie chère!

**C'est un ancien élève d'Issaurel**

—Tu étais un élève assidu, à la Faculté?

—Mais oui! Les cours avaient lieu très tôt le matin, entre 8 heures et dix heures, et fin après-midi. Cela me laissait beaucoup de temps pour la radio, pour jouer dans les spectacles des Compagnons, et pour suivre les leçons du maître Issaurel, car j'ai étudié le chant, il faudrait que ça se sache!

—Mais ça se voit! —Tu crois? J'avais des camarades d'études qui s'appelaient Pierrette Alarie et Léopold Simoneau, et Marthe Létour-

neau, qui m'avait d'ailleurs poussé à aller chez Issaurel. Moi aussi, si j'avais voulu!

—Tu es resté longtemps chez Issaurel?

—Plus de deux ans, et après sa mort j'ai étudié avec Anna Malenfant. Mais il faut dire que je n'étais pas un élève très sérieux. J'étais très dispersé. Et je n'avais pas une vraie vocation pour le chant, qui demande plus de sacrifices que j'étais prêt à en faire. Il y avait, d'ailleurs, les Compagnons et l'Université.

En troisième année de droit, le P. Legault voulait qu'il se décide pour le théâtre.

**Trois Claudel avec Ludmilla Pitoëff**

—Mais je suis allé jusqu'au bout de mes études. Je me l'étais promis. J'ai pris mes distances avec les Compagnons, mais j'ai été rattaché quand Ludmilla Pitoëff est arrivée. Avec elle, j'ai joué "l'Echange", "l'Otage" et "l'Annonce faite à Marie", avec Jean Gascon et Jean-Louis Roux.

—Puis il y eut l'Equipe de Pierre Dagenais.

—Oui, j'ai joué dans le premier spectacle de l'Equipe, "Altitude 2300". Mon premier rôle de jeune premier, et si mes souvenirs sont bons, ce fut aussi le dernier.

—On avait besoin de toi pour des rôles plus exigeants.

—C'est ce qu'on dit pour consoler les comédiens qui n'ont pas une gueule de jeune premier!

Jean-Pierre Masson a joué dans trois autres spectacles de l'Equipe, au moins. Mais, bientôt, il y eut "Saint-Lazare's Pharmacy". Il avait déjà renoncé à la pratique du droit. "Saint-Lazare's Pharmacy" était une pièce hongroise qu'un célèbre producteur américain, Eddie Dowling (d'origine canadienne et même canadienne française) avait fait adapter pour les USA, et qu'il avait voulu faire jouer par une grande comédienne américaine, entourée (sauf pour un rôle) d'acteurs québécois — parce que, de hongroise,

la pièce était devenue québécoise.

**Chicago, mais pas New York!**

Eddie Dowling avait recruté Huguette O'Leary, Lucienne Letondal, Gâtien Gélinas, Henri Letondal, Guy Mauffette, Jean Lajeunesse, et, bien sûr, Jean-Pierre Masson. Ils répétèrent la pièce à New-York durant un mois, vinrent la créer à Montréal, puis allèrent la jouer durant trois mois à Chicago. Mais la pièce ne parvint jamais jusqu'à Broadway.

—Ce fut quand même une expérience intéressante, que personne n'a regrettée, je pense, me rappelait-il, l'autre jour.

Jean-Pierre Masson avait joué une dizaine d'opérettes, sur la scène des Variétés lyriques, quand il devint Séraphin Poudrier, à la télévision. Et il a présenté un tour de chant durant dix ans. Le fait est qu'il n'a jamais vraiment renoncé au tour de chant, il accepte encore de faire quelques galas, depuis sept ou huit ans.

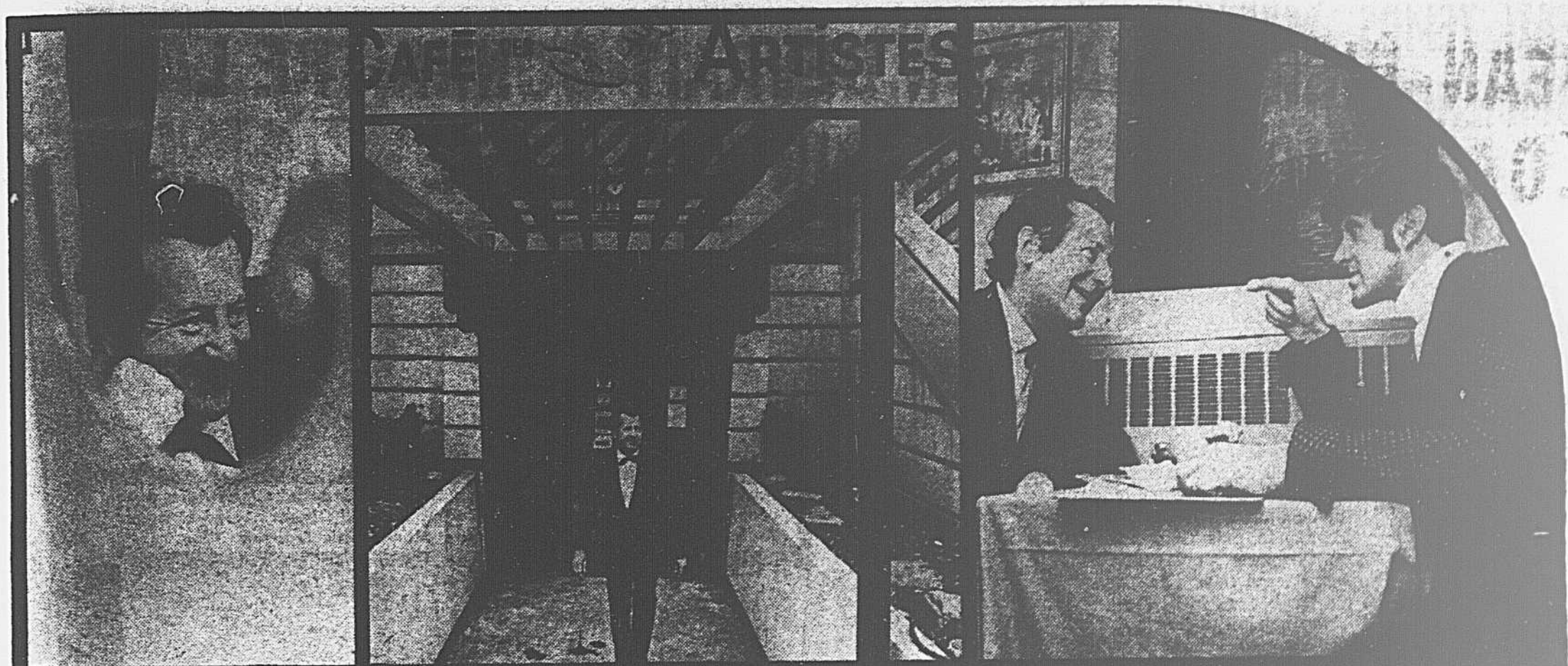
On s'en souvient (certains s'en souviennent!), il avait débuté comme ça, sans crier gare, comme vedette du spectacle de la Casa Loma, où il était resté quinze jours. Et quelques mois plus tard il reprenait la vedette à la Casa, pour un mois, cette fois, Ça ne s'était encore jamais vu.

**Il faillit jouer le rôle d'Alexis**

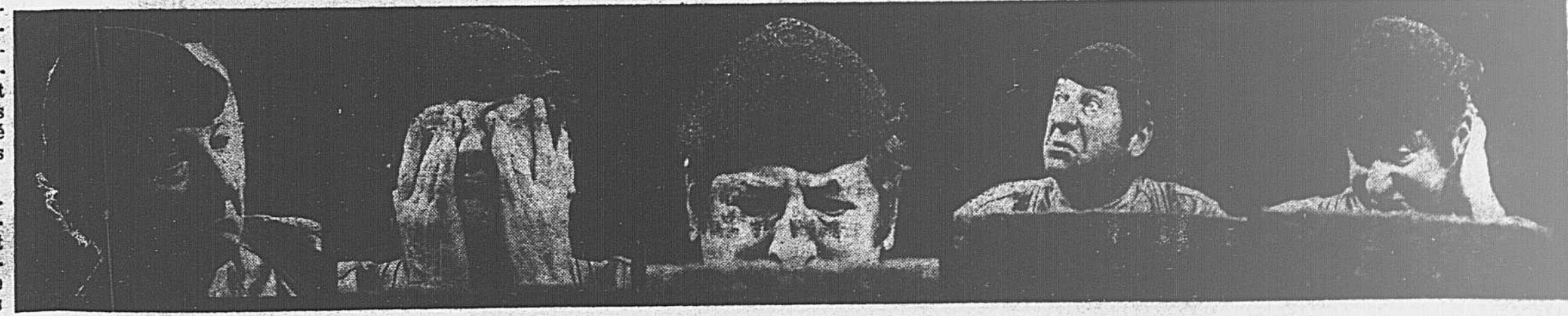
Je lui ai demandé s'il avait déjà fait du cinéma.

—Jamais! Une fois, on m'a demandé de me présenter à une audition, mais je n'ai pas été retenu. C'était pour un des films qu'on a tirés, dans le temps, d'"Un homme et son péché". C'est peut-être une chance que j'ai eue, ce jour-là, car c'était pour le rôle d'Alexis qu'on avait pensé à moi. Si j'avais eu le rôle je n'aurais peut-être jamais été Séraphin!

Quand ce fut le temps de nous quitter, il m'expliqua qu'il avait horreur des demi-saisons — quand c'est trop tard ou trop tôt ou trop tard pour le golf.



photos Antoine Désilets



# BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS, L'ÉTÉ COMMENCERA LE 2 JUIN, A LA TELE

Beau temps, mauvais temps, l'été commencera le 2 juin à la télévision de Radio-Canada!

Et mardi, la direction de la télévision avait invité la presse à déjeuner, dans un restaurant gastronomique de la Vieille Ville, histoire de dévoiler et de faire mousser ses émissions estivales.

Dans une pensée d'un bel optimisme, MM. Blais, Landry et Dugas ont mis l'été de la télévision sous le signe du Soleil. Optimisme ou tentative de séduction de l'astre-dieu, car beaucoup d'émissions,

cet été, seront réalisées en plein air.

D'abord le baseball du mercredi soir, ce qui ne fera pas plaisir à tout le monde, mais à beaucoup de monde, puis "Ballades et Chansons", puis "Bohème", qui nous viendra de Québec, et huit émissions hebdomadaires qui seront réalisées sur la Terre des Hommes (sous le kiosque E, puisque l'optimisme c'est bien beau, mais...).

J'allais oublier "Prenez le volant".

Nous aurons droit aussi, cet été, aux Con-

certs Populaires de la Place des Arts (des chanteurs comme Claude Léveillé, Gilles Vigneault, Ginette Reno, accompagnés par l'Orchestre symphonique), à beaucoup, beaucoup de films jamais montrés à la télévision, à un certain nombre d'émissions importées des pays de la francophonie; France, Belgique, Suisse, comme le Sacha (Distel) Show, et le prestigieux Festival de France de l'O.R.T.F.

Et encore au "Monde de Marcel Dubé", à "l'Émission impossible" des Cyniques et à une toute nouvelle série: "les Souvenirs à gogo de Jean Rafa", qui a réuni, pour la première émission (déjà en boîte), Charles Aznavour, Pierre Roche, Fernand Gignac et Aglaé, comme au temps du Faisan Doré, alors qu'Aglaé ne s'appelait déjà plus Josette Delongchamp, mais Josette France.

Et il y aura des reprises dont personne ne se plaindra, les meilleures émissions du Sel de la Semaine, d'Atome et Galaxie et de Moi et l'Autre. Parmi les "Sels" que la télévision nous proposera de nouveau: Jean Rostand, Mauriac.

Bonne nouvelle: "Aujourd'hui" restera à l'horaire, cet été.

Les télévisions francophones contribueront de nombreuses émissions à l'horaire durant tout l'été, mais Radio-Canada participera, il ne faut pas l'oublier, à la Semaine francophone du 22 au 28 juin, avec les télévisions française, belge et suisse romande. Durant cette semaine, les quatre télévisions proposeront tous les jours plusieurs émissions réalisées en collaboration.

N'oublions pas "Zoom", qui devient, pour l'été, "Zoom en liberté", et qui sera animé, comme on le sait sans doute, par Claude Landré, ni "Coup de soleil", qu'animeront Donald Lautrec, et qui sera réalisé sur la Terre des Hommes.



Pour la première émission de ses "Souvenirs à gogo", Jean Rafa a pu réunir Charles Aznavour, Pierre Roche, Fernand Gignac, Aglaé et Roger Joubert. A gauche: le très célèbre Montréalais François Pilon.



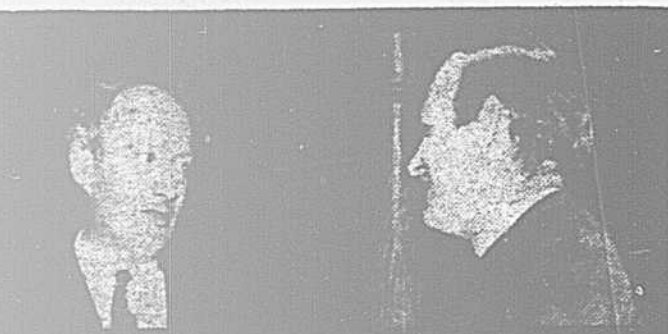
Donald Lautrec, qui animera cet été (entouré de six jolies filles), une émission de variétés qui sera réalisée sur la Terre des Hommes.



Claude Landré n'a pas pu rester jusqu'au dessert. Cet été, on le sait, il se mettra en quatre (ou en vingt !) pour animer "Zoom en liberté".



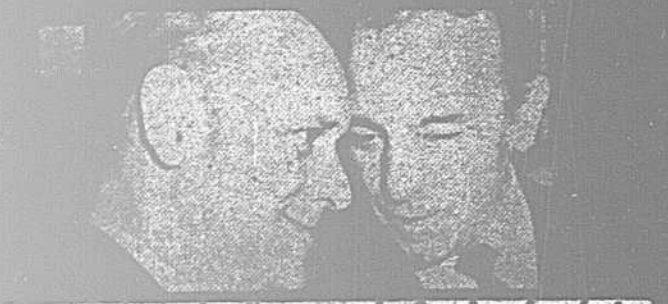
Benoit Girard, le héros de "Chapeau melon et bottes de cuir", reviendra avec une nouvelle personnalité.



Fernand Quirillon, directeur de la télévision de Québec, avec le directeur de la télévision de la capitale fédérale (à gauche).



Jean Rafa, qui aura son émission, cet été: "Souvenirs à gogo", et le directeur adjoint des programmes de la télévision, Jean-Marie Dugas.



Jean Rafa et le directeur du Service des émissions de variétés, Pierre Pétel, auteur-compositeur-poète-romancier-auteur dramatique-peintre.



*Il y avait, ce soir-là, bien du beau monde chez Denyse Filiatrault. Du beau monde qui ne sort pas souvent aussi et parmi ceux-ci on pouvait voir Richard Garneau et son épouse, Pierre et France Nadeau, Monique Joly et Benoît Girard, Lise Lasalle et Jean Besré. Et devant l'affluence dans la discothèque, ils se sont réfugiés à la salle à manger La Seigneurie à l'étage au dessus de la discothèque.*



## VOIR EPOCA ET MOURIR!

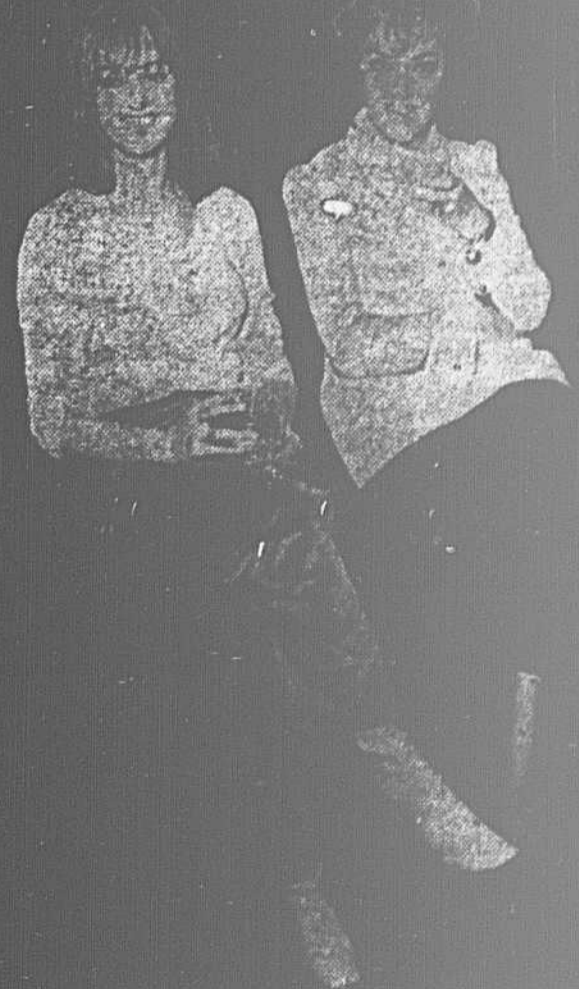
Denyse Filiatrault a ouvert sa discothèque! Et quand Denyse fait les choses, elles les fait avec grande allure. Le cocktail d'ouverture de la discothèque Epoca est certainement celui qui a été le plus couru de la saison.

Tout y est rouge, argent et noir. Les planchers sont recouverts de moquette noire (et ce jusqu'au plafond), les meubles, en plexiglass, sont translucides et tout le reste a été réalisé en aluminium d'après les con-

ceptions de André-Philippe Dagenais un jeune décorateur montréalais qui commence à faire sa marque dans les milieux du spectacle et du théâtre.

Denyse portait ce soir-là une magnifique robe

de Paco Rabanne, en lamelles de plastique et recevait ses invités avec ses deux associés, Jacques et Bénito. Pour ce qui est des personnalités présentes, inutile de les énumérer, nos photographies parlent par elles-mêmes!



*Louise Marleau, Danielle Quimet, accompagnées de Marc Laurendeau (des Cyniques) Lucille Dumont et Line Bourgeois, tout comme Bruce (l'ex-Sultan) avaient tenu à venir féliciter Denyse et surtout fêter avec elle l'ouverture d'Epoca.*

photos Pierre McCann



# Spec service

## VARIÉTÉS

**AU BAR DU MUSIC-HALL**  
6945 St-Hubert  
271-4353

En vedette: Les Classels.  
En sem.: 10:30 et 12:30. Fin  
de semaine: 9:30, 11:30 et  
1:30.

**BLACK BOTTOM**  
22 St-Paul Est  
861-8780

Revue noire et blanche avec  
Patrick Zabé Raphaël et sa  
troupe. Spectacles: 9:30,  
11:15, 12:15 et 1:15.

**CAFE DE L'EST**  
4558 est, Notre-Dame  
255-4003

En vedette: Stéphane. My-  
riam, danseuse et France  
Janin, animatrice. Lundi au  
jeudi, 10:00 et 1:30. Samedi:  
9:00, 11:00 et 1:30. Dimanche  
3:30 et 11:00.

**CAF. CONC**  
Hôtel Château Champlain  
Place du Canada  
878-1688

Revue "C'est Magnifique";  
Roxanna, chanteuse, Mario  
chanteur guitariste, et Max  
Sherman et son orchestre.

**CAFE DU NORD**  
10,715, boul. Pie-IX  
322-2020

En vedette: Claude Sorel.  
André Fontaine, Diane Gard-  
ner, danseuse, Judith Ferbes,  
animatrice et Léo Larin et  
son orchestre. En semaine,  
10:30 et 1:30. Samedi: 9:30,  
11:30 et 1:30. Dimanche: 8:30  
et 10:30.

**CAFE EL PASO**  
2901 St-Joseph, Lachine  
637-1234

En vedette: Christiane Bre-  
ton. Bob Rollins et son trio et  
Serge Fontane à l'orgue. Sa-  
medi 10:30 et 1:00. Dimanche  
7:30 et 10:30.

**CAFE EVANGELINE**  
7067 St-Hubert  
276-9953

En vedette: Jeannine Lé-  
vesque. François Vivier et Té-  
quila, danseuse. En semaine,

10:30, 12:30. Samedi: 9:30,  
11:30 et 1:30. Dimanche: 6:00,  
9:00 et 11:00.

**CAFE RAINBOW BAR**  
4821 est, rue Notre-Dame  
255-1471 — 255-0045

En vedette: Rosita Salva-  
dor. Lyse Pépin, chanteuse.  
En semaine, 10:30, 1:00. Ven.  
et sam. 9:30, 11:30 et 1:30.  
Dim. 6:30, 8:30 et 10:30.

**CASA LOMA**  
94 Ste-Catherine Est  
861-6105

La revue "Hurry for Holly-  
wood" avec Tommy Finen.  
Semaine: 10:15 et 1:15. Sa-  
medi: 9:30, 11:30 et 1:30. Di-  
manche: 8:30 et 10:30.

**CHEZ CLAIRETTE**  
1456 de La Montagne  
845-0690

En vedette: Rachel. Specta-  
cles: 10:30 et 12:30.

**CHEZ FERNAND GIGNAC**  
1860 boul. de la Concorde, Du-  
vernay  
669-9116

En vedette: Guilda et  
Pierre Jean, chanteur. Gilles  
Morneau, animateur et Fer-  
nand Gignac. Semaine 10:30  
et 1:30. Fin de semaine, 9:30,  
11:30 et 1:30.

**ESQUIRE SHOW BAR**  
1224 Stanley  
866-7878

En vedette: Jessie Ferge-  
son and the Outer Limits.

**HOTEL AVIATION**  
4325 Chemin Chambly,  
Route 1, St-Hubert  
676-1001

En vedette: Charlotte et  
Hervé. Jean Faber, anima-  
teur et Mimi danseuse. Specta-  
cles: 10:30 et 12:30.

**LA BOITE A ANDRE ROC**  
(Café St-Jacques)  
415 Ste-Catherine Est  
845-9182

En vedette: Les 2 orches-  
tres, Chico Simon et Mercy  
Gonzales. Spectacles conti-  
nuels à partir de 10:30.

**LA PLAZA**  
446 Place Jacques-Cartier  
861-5416

En vedette: Belinda. Diane  
Martin, animatrice. Les  
Ruby's et Bob Lavoie et son  
orchestre. En semaine: 11:00  
et 2:00. Fin de semaine:  
10:00, 12:00 et 2:00.

**LE BARON**  
6411 boul. Gouin Ouest  
331-1060

En vedette: Robert DeMon-  
tigny. Spectacles à 10:30 et  
12:30.

**LE PORTAGE**  
Hôtel Bonaventure  
Place Bonaventure  
878-2332

En vedette: Jona Jones  
trompettiste et Jeanne  
George. Spectacle continuuel  
sauf le dimanche à compter  
de 8:00.

**LE VICOMTE**  
1313, boul. des Laurentides  
669-1794

En vedette: Anita Barrière.  
L'orchestre de François Ber-  
nier. Spectacles: 9:30 et 12:30.

**PLAYBOY CLUB**  
2881, rue Aymer  
288-5181

En vedette: Englebert  
Humperdinck. Spectacles 8:30  
et 11:00.

**SALLE BONAVENTURE**  
Hôtel Reine Elizabeth  
900 ouest, Dorchester  
861-3511

En vedette: Carmen Caval-  
ero. Spectacles: 9:30 et 11:30.  
Samedi: 9:30 et 12:00.

**HOTEL PONT-VIAU**  
31, Boul. des Laurentides,  
669-4069

En vedette: Danièle et Mi-  
chelle. Rémi Martin, chanteur  
animateur et Benny Moore à  
l'orgue. Vendredi et samedi  
10:00 et 12:00. Dimanche: 6:00  
et 10:00.

**THEATRE DES VARIETES**  
4530 Papineau  
526-9311 — 526-4231

En vedette: Claude Blan-  
chard et Léo Rivet. Lise  
Darcy, Anton Valéry, Pierre  
Leroux, animateur plus Gilles  
Latulipe et sa troupe. Specta-  
cle du lundi au samedi à 8:00.  
Dimanche 2:00 p.m.

**LA GALERIE-CAFE**  
58 est St-Paul  
861-4831

En vedette: Jeudi et ven-  
dredi: "Les Higgan's Hill" et  
Lee Gagnon et son ensemble.  
Samedi: 9:00 et 11:00.

**LE PATRIOTE**  
1474 Ste-Catherine Est,  
521-4666

En vedette: Les Cyniques.  
première partie: Rosalie Du-  
bols. En semaine: 9:00. Fin  
de semaine 9:00 et 11:00.

**LE PATRIOTE A CLE-  
MENCE**  
1474 Ste-Catherine Est,  
521-4666

"Les Girls" avec Clémence  
Desrochers.

## cabarets

**AIME'S PUB**  
Hôtel Edgewater,  
228 Lakeshore Road,  
Pointe-Claire  
697-4422

Les Merryman, de 9:30 à  
3:00 du lundi au vendredi.

**ALL AMERICAN BAR**  
1235, Dorchester ouest  
866-5946

Spectacle continuuel de midi  
à la fermeture.

**AUBERGE LION ROUGE**  
2213 Ste-Catherine ouest  
935-7131

Bar-salon avec Riby Robln-  
son au piano. Musique honky  
tonk.

**AU BOUL'MICH**  
10,192, boul. St-Michel  
388-9554

Jour: Carmelito et son trio.  
Soir: Jacques Fontaine et  
son orchestre. Animateur:

Jacques Darrieux.  
**AU TABOURIN**  
113, St-Charles Ouest  
Longueuil, P.Q.  
674-0304

Danse avec musique AM-FM.  
**BAR-SALON ROYAL CLUB**

1414 Guy  
933-1226

Orgue.  
**BIERGARTEN BAVAROIS**  
20 est, Crémazie  
381-7606

Authentique orchestre bava-  
rois, mets allemands, bière  
can. et allemande. Chanteur  
bavarois les ven. et sam.

## BOÎTES À CHANSONS

**L'ATELIER**  
6400, 16e Avenue, Rosemont,  
721-1579

Vendredi: Michel Tondre,  
Diane Chailier, Chico Kid.  
Spectacle: 9:30.

**L'ATRE**  
4461 St-Denis  
844-7314

Tous les soirs à 10:00. En  
vedette Suzanne Bouchard, au-  
teur-compositeur interprète.

**LA BUTTE A MATHIEU**  
1-819-322-2248  
Val David  
2554 Monty  
A 9 heures et à 11 heures:  
Ricet Barrier.

**A PARTIR DE VENDREDI**  
**LE FANTASTIQUE JAZZ DES**

**AFRO SOUL BROTHERS**

DE PLUS JUSQU'A SAMEDI  
SEULEMENT

**L'EXTRAORDINAIRE CHANTEUR**

**RAPHAEL**

**BLACK BOTTOM**

22 EST, RUE ST-PAUL  
861-8780

**SEAWAY BAT LA MARCHÉ**  
en présentant  
un diner spectacle

**NOUVEAU! BUFFET DU DIMANCHE**

Déjeuner \$1.95 Dîner \$4.25

ENFANTS MOINS DE 12 ANS \$2.00

**LA RONDE** La plus belle salle à manger de Montréal

vous offre un BUFFET plantureux, préparé avec art  
pour votre délectation. Essayez-le.

Vos plats préférés chauds ou froids, salades, desserts.

Dans la tradition d'excellence de Seaway.

**DANSE AU SON DU TRIO DE PAUL GINGRAS**

# LE VILLAGE AFRICAÏN

Spectacles de qualité... danse... tous les  
soirs. Pas de frais de couvert — L'heure du  
cocktail, de 5.30 à 6.30 p.m. AVEC THE  
PHILLIPS BROTHERS

**Seaway**  
MOTOR INN

Guy et Dorchester 932-1411

Une autre filiale de Seaway Multi-Corp Ltd.

DEJEUNER D'HOMMES D'AFFAIRES ..... \$1.75

LE PETIT CAFE à l'atmosphère chaude et accueillante.

Une grande variété de délicieux plats en demande,  
chauds et froids, tous les jours de la semaine.

**DISCO LA CAGE DOREE**

De la vie... du mouvement... et des hôteses  
en toilettes diaphanes.

PAS DE FRAIS DE COUVERT — PAS DE MINIMUM

**capri**

# le Vicomte



Pour la première fois au cabaret

**ANITA  
BARRIERE**

THE GREAT WALTHER  
PRESENTATION DE PIERRE DORE  
Orchestre de  
FRANÇOISE BERNIER  
A la console de l'orgue:  
LUCIEN BELLEMARS  
Commencent lundi le 19 mai  
LES FOUR LADS

**DENISE  
FILIATRAULT**

VOUS INVITE  
A SON NOUVEAU  
disco-club

**época**

Situé  
AU SOUS-SOL DU RESTAURANT

Musique par  
TIN TIN NABULION

**la seigneurie**

1230 boul. NOTRE-DAME  
845-3766

**A PARTIR DU 19 MAI**



"LE PLUS  
GRAND  
BATEUR  
AU MONDE"

**BUDDY  
RICH**

Esquire  
**SHOW  
BAR**

1224, rue STANLEY  
861-8780

**CABARET QUEBECOIS**  
223, boul. des Laurentides,  
Pont-Viau  
669-5850

**CAFE CHEZ EMILE**  
11,801 Norwood  
331-3330

Orchestre sud-am. : Tony de la Cruz et Carmelito et son trio.

**CAFE PROVINCIAL**  
1165 St-Hubert  
288-3241

"Salon Dame-de-Coeur" et la Distincthèque. Ouvert tous les soirs.

**CAFE ROCKLIFFE**  
10516 Lajeunesse  
387-5455

Danse avec orchestre de Gene Dion et Jacques Campion, organiste.

**CAFE TROPICANA**  
2901 Sherbrooke Est  
526-0871

Deux orchestres, les Maniboulas —et les Continentals. En haut, disc. L'Enfer avec danseuses à gogo.

**CAFE ST-JACQUES**  
415 Ste-Catherine Est  
845-9182

Le Club Princesse et ses 90 téléphones.

**CHEZ PAREE**  
1258 Stanley  
866-2778

Musique. Danseuses exotiques.

**CHEZ TON-TON**  
9107 Lajeunesse  
389-8213

Café dansant. Danse: jeudi au dimanche.

**GRAND MOTOR HOTEL**  
7700 Côte-de-Liesse  
731-7821

Au bar-salon: Henri Groulx à l'orgue.

**HEIDELBERG HOUSE**  
1498 Stanley  
844-3914

Tous les jours, sauf dim., groupe bavarois.

**HOTEL LAFAYETTE**  
1555 Amherst  
523-3163

Deux orchestres à l'affiche. Danse.

**LA JARRETIERE**  
10516 rue Lajeunesse  
387-5455

De la Belle Epoque: Georges Leclerc et son ensemble. Bob Cousineau au piano honky tonk.

**LA SOURCE**  
2150 Guy  
933-3183

Au piano, Lady Marion.

**LE BRASILIA**  
219 Ovest, Laurier

Danse avec Los Macumbas. Danseurs sud-am.: La Troupe Soleil.

**LE CHAT NOIR**  
181 Sherbrook Ouest  
844-4143

Musique de danse au bar-salon.

**LE CHOMEDEY LOUNGE**  
3950 est, rue Sherbrooke  
254-4555

La chanteuse Maria Roditi et Roberto Mori et son ensemble.

**LE JAZZ HUT**  
1234 Ste-Catherine Ouest  
866-5484

Musique de jazz et danse tous les soirs.

**LE TORONADO**  
3213 Jarry  
727-6262

Bar-salon. Jeu à dim. orchestre sud-am. de Vincenzo Riccollo.

**PEPPERMINT LOUNGE**  
5777, Saint-Laurent  
271-9512

Danseuses topless de 2.00 p.m. à la fermeture.

**SUN VIDA LOUNGE**  
Bill Wong's  
7965, boul. Décarie  
70: 7802

En vedette: Le Trio John Monti, du lundi au samedi.

**STORK CLUB**  
1433 Guy  
533-6891

**LA BARIQUE**  
15,555 est, Sherbrooke  
Pointe-aux-Trembles

**LA BASTILLE**  
1174 de la Montagne  
866-3250

**LA BEBITTE**  
Hôtel le Baril, Piedmont

**LA BIBLIOTHEQUE**  
1700 est, Henri-Bourassa

**LA BOITE CARMEN**  
2063 Stanley  
288-8424

**LA CAGE DOREE**  
Hôtel Seaway Capri  
6445, boul. Décarie  
RE. 9-2771

**LA LICORNE**  
1432 Mackay  
937-8907

**LA METROTHEQUE**  
1650 Berri  
844-1423

**LA MOUSSE SPATHEQUE**  
1467 Crescent  
842-7030

**LA PIAULE**  
Motel Le Diplomate  
4645 boul. Métropolitain  
725-3671

**LA ROSE ROUGE INC.**  
2042 Mackay  
932-0388

**LE BONNIE SCOTT**  
1285 Maisonneuve O.  
849-1371

**LE CACHOT**  
1204 Drummond  
861-0123

**LE CAMELEON**  
1250 ouest, de Maisonneuve  
844-2496

**LE CERCLE**  
200 St-Laurent  
849-1344

**LE CRASH**  
1473 ouest, Dorchester  
933-9094

**LE DISC-O-BAR**  
3678 St-Denis

**LE DONJON**  
10516 rue Lajeunesse  
387-0180

**LE DRUG**  
2130 De la Montagne  
844-6715

**LE PROF MABOULE**  
Restaurant Sambo  
5555 est, Sherbrooke  
256-1694

**LE VIEUX RAFIOT**  
406 St-Sulpice  
288-7770

**LES COUSINS**  
2130 de la Montagne  
WHISKY-A-GOGO  
Boul. de Maisonneuve O.



**A LA CAVE NOTRE-DAME**  
230 ouest, Notre-Dame  
849-7852

**AUX BARDEAUX**  
Mackay et Dorchester  
861-7101

**CAFE CAMPUS**  
5150 Decelles  
735-1259  
Danse du mardi au samedi incl.

**CHEZ PIERRE LEGRAND**  
1200 ouest, Ste-Catherine  
866-2151

**CHEZ ZOZOU**  
2153 Mackay  
849-4492

**DRAGTHEQUE**  
425 Chemin Chambly  
676-1801

**JAZZ ET CAFE**  
Val David

**KIBOUJE**  
5255 boul. Robert  
Aréna St-Léonard

**L'ARAIGNEE**  
Hôtel Bellevue  
St-Jovite

**L'ENTONNOIR**  
9107 Lajeunesse  
389-8213

\*\*\*\*\*  
DU NOUVEAU au **ALL AMERICAN** BAR & GRILL  
\*\*\*\*\*  
MAINTENANT SOUS NOUVELLE ADMINISTRATION  
CE CABARET ET BAR-SALON DANSANT VOUS PRESENTE DE MIDI A LA FERMETURE  
\*\*\*\*\*  
**SPECTACLE CONTINUEL**  
\*\*\*\*\*  
AVEC NOS JOLIES SERVEUSES-DANSEUSES CONCOMMATIONS A PRIX RAISONNABLES  
TEL.: **866-5946**  
1235 ouest, rue DORCHESTER  
\*\*\*\*\*



**GAGNEZ LES VACANCES PLACE DU CANADA-CP AIR**  
AU STAMPEDE DE CALGARY ET DANS LES ROCHEUSES DU 10 AU 16 JUILLET

**GAGNEZ**

Une semaine étourdissante à la "western" des paysages grandioses et la grande vie.

2 billets de CP Air aller et retour Montréal-Calgary.  
2 billets pour le Stampede de Calgary.

Une voiture Hertz à votre disposition pour la semaine.  
Logement et repas pour deux au luxueux hôtel Palliser, à Calgary, au merveilleux hôtel Banff Springs et au magnifique Château Lac Louise.

**PRIX HEBDOMADAIRES**

De magnifiques cadeaux seront tirés chaque semaine durant ce concours. Soyez un des heureux gagnants. Faites un achat à la Place du Canada

**PARTICIPEZ SOUVENT! VOICI COMMENT!**

Demandez votre coupon de participation gratuit chaque fois que vous faites un achat à l'une de ces boutiques de la Place du Canada:

Lucas  
Don Belvedere, fleuriste  
Henry Marks  
Casse-croûte Forsom  
Salon de Beauté  
Paul Pogue  
Hilltop, nettoyeurs  
Boutique de cadeaux  
Canadiens

Gabriel Francis, fourrures et haute couture  
Tabagie Château  
Bowring's  
The Château, pharmacie, boutique de caméras  
Macy's, vêtements pour enfants  
Turcot, Joailliers

Et, toutes les fois que vous irez pour le lunch ou le dîner à l'un de ces restaurants du Château Champlain:  
Le Tournebroche Le Neufchatel  
L'Escapade Le Cal' Conc'  
Le Café Terrasse

(Pour réserver, composez 878-1688)  
Ce concours a lieu du 1er mai au 15 juin 1969

LE CHATEAU CHAMPLAIN

COMMENT AIMEZ-VOUS VOTRE FLAMENCO ?

Il peut être servi avec Paella, Crevettes, Homard, Truite ou Calmar.

Vous pouvez l'essayer aussi avec notre Boeuf rôti, Poulet ou Escalope, notre Steak ou avec votre épouse.

**LES BILLETS ESPAGNOLS**  
LE PLUS GRAND SPECTACLE DU GENRE A VISITER MONTREAL. PRESENTE

**LOS CABALES**  
AU PREMIER RESTAURANT ESPAGNOL AUTHENTIQUE AU CANADA

**Chateau Madrid**

Réervations: 845-2843

N'oubliez pas, dimanche est journée de la famille.

368 est, rue Mi-Royal  
coin St-Denis  
Stationnement à l'arrière rue Drolet

**Pasino Royal 69'**  
DE CLAUDE VALADE ET ROBERT DEMONTIGNY  
présente...  
en personne... à compter de  
 **VENDREDI 9 MAI**  
 **BOBBY RYDELL**  
Vous l'avez vu au cinéma à la TV!  
 **VENEZ LE VOIR EN PERSONNE**  
Prière de réserver  
Pour rés. **374-4730**

LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 15 MAI 1969/19



photos Yves Beauchamp

## ON A NOS TAVERNES, NOUS AUSSI!

Si les hommes ont les tavernes, les femmes, elles ont au moins les salons de coiffure! Et elles ont bien l'intention de re-

vendiquer leurs droits... nos girls!

Quelques minutes à peine après la première officielle alors que l'on

célébrait le succès du spectacle, Clémence m'a raconté comment elle avait construit le spectacle. A partir des types physiques de ses bonnes femmes.

Après beaucoup de meetings où tout le monde disait ce qu'il avait à dire, après l'incident Payette, après qu'on se soit mis d'accord sur le mode d'emploi, Clémence est repartie chez elle avec ses notes et elle a écrit des sketches, des chansons. Une pour chaque fille, d'abord. Pour Louise, c'est "Je suis lente", pendant que Chantal raconte, elle, que sa "Petite soeur a un amant". "Je lui ai écrit cette chanson, disait Clémence, parce que Chantal est douce. Et tu veux savoir comment ça finit... Ecoute bien... "ma petite soeur a un amant, et son amant, c'est mon mari..." T'aimes ça? C'est pas mal beau hein? Pour Diane Dufresne ce sera "Encore une fois" alors que Paule Bayard raconte comme elle est heureuse

parce que "Son chum est une tapette".

Evidemment, la chanson-thème de la revue c'est "Je sortirai mes poubelles moi-même" alors que Clémence nous fait explorer le monde des femmes, à partir de celles qui se racontent

leurs vies sous le séchoir jusqu'à celles que l'on appelle "les filles de club".

Les costumes sont d'Anne Pritchard et "nous avons essayé d'être belles, précise la boss, parce que c'est beau une femme belle et que c'est important. Les femmes li-

bres sont les fleurs de la vie, parce qu'elles ont le temps de s'occuper d'elles-mêmes." Et ces cinq femmes se retrouvent à chaque soir dans une petite loge et elles se font belles pour que le public découvre le vrai visage des "girls". I.S.

### Ils nous reviennent...

les 110 superbes artistes russes qui poursuivent présentement une tournée triomphale à travers tout le Canada.

"RAREMENT AURA-T-ON VU SUR SCENE UN PAREIL RASSEMBLEMENT DE TALENT".

VANCOUVER

# Festival de MUSIQUE et de DANSE Russe



"UN RARE ALLIAGE DE STYLE, DE COULEUR, DE BEAUTE ET DE RYTHME". CALGARY

"LA BEAUTE DE CE SPECTACLE EMBALLA TOTALEMENT L'ASSISTANCE". EDMONTON

"IL EST IMPOSSIBLE DE RESISTER A L'EMPRISE DE CE SUPERBE SPECTACLE - FESTIVAL".

SASKATOON

MER., JEU., VEN., SAM. SOIRS: 21, 22, 23 24 MAI  
ARENA MAURICE RICHARD

Prix (taxe incl.) \$2.00, \$3.00, \$4.00, \$5.00

Aréna Maurice Richard, CCA, 1022 e., Sherbrooke (cote-est);  
Cantour (Théâtre Intant) Pl. Ville-Marie; Hoopman's Antiques;  
1472 Poul. Ed. Archambault, 800 e., Ste-Catherine; Coinc pop.  
Moissonneuve, 4200 Adam, Boudier's, 1100 e., Bernard; Universal  
St., 4617 Sorensen Rd., St-Jacques; Charlebois, 2118 e.,  
J.-Talon; Importations CIA, 8225 St-Laurent et 5975 Monk;  
Galipon, 1400 e., Fleury; Lib. Coomes, Centre Pont-Viau, boul.  
des Laurentides.

Billets d'étudiants (\$1.00). Se présenter en personne à CCA seulement.  
Commandes postales à CCA seulement, 1022 ouest, Sherbrooke  
avec chèque ou mandat et enveloppe-tour affranchie.

LOCATION PAR TELEPHONE

ARENA: 872-2440 — CCA: 932-2171

GAGNEZ UN VOYAGE A MOSCOU AVEC AIR CANADA  
Billets à partir de \$1000.00. Réservation obligatoire. Les billets sont  
valables pour un voyage en Europe de l'Est. Les billets sont  
valables pour un voyage en Europe de l'Est.

DU 26 MAI  
AU 1<sup>er</sup> JUIN

SALLE WILFRID-PELLETIER

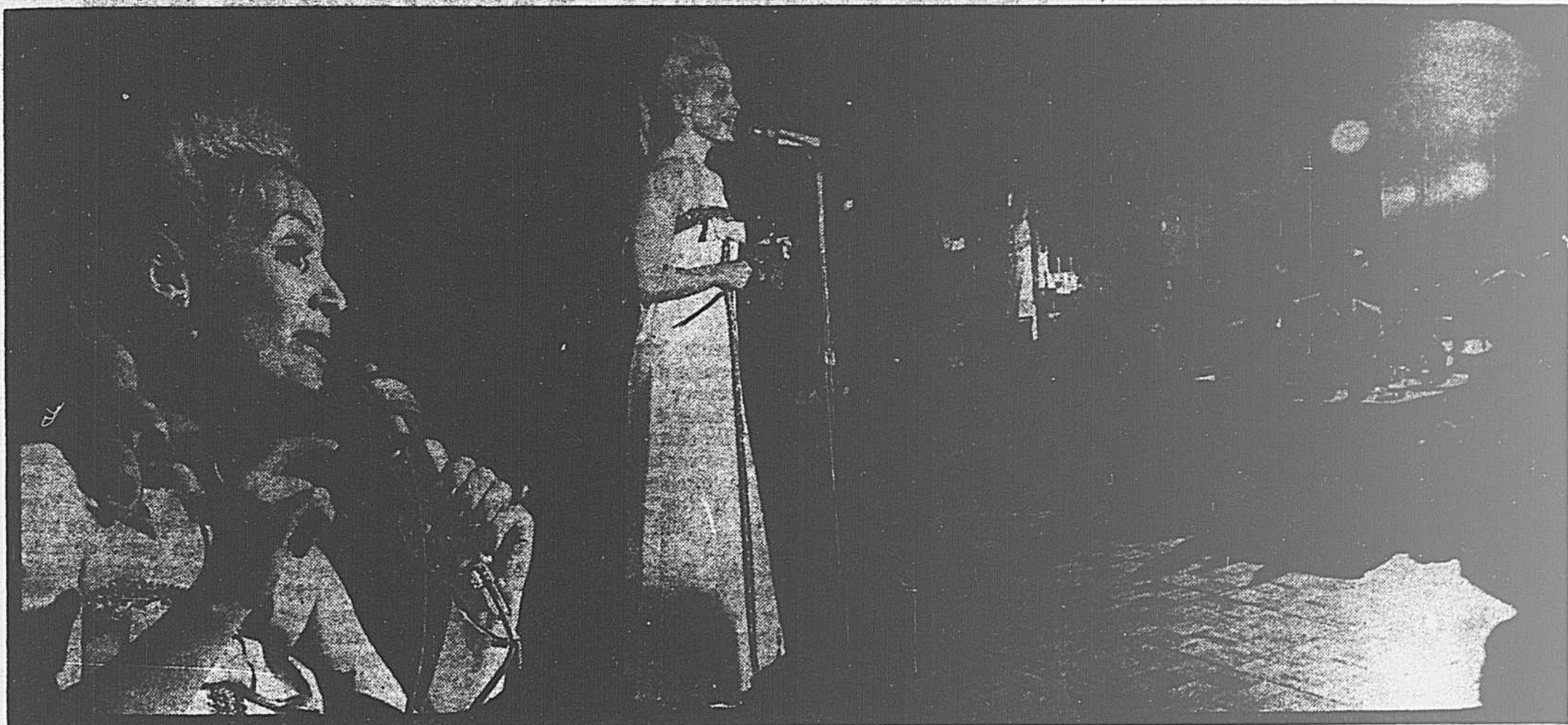
## FORUM ★ 17 au 24 MAI

MATINÉES MAR. • MER. • JEUDI • VEN. à 9.15 P.M.  
MATS SAM. et LUN. à 2.30 P.M. SOIRÉES à 8.00 P.M.  
MATINÉES LUNDI et SAM. le 24 à 10 A.M.  
AUCUN SPECTACLE LE DIMANCHE

# CIRQUE SHRINERS



ADMISSION GÉNÉRALE  
EN VENTE LE 17 MAI  
ADMISSION \$1.75 ENFANTS 75



photos René Picard

## ANITA BARRIERE DEBUTE SUR LA POINTE DES PIEDS

Avant de présenter son tour de chant au Motel Le Vicomte cette semaine, Anita Barrière avait fait ses premières armes, presque en secret, à Grand-Mère l'année dernière.

Et pour accepter de se produire devant un public montréalais, il a fallu que son ami Pierre Doray lui force un peu la main. Donc, rien de très calculé là-dedans: "Une nouvelle carrière? Je n'en sais rien. Ecoutez, je commence tout juste, je me lance à l'aventure... On verra."

Pour le moment, la voici sur scène, dans un rôle très différent de celui d'animatrice qu'on lui connaît. Toute blanche et or, un sourire en coin, et un répertoire qui étonne un peu: elle fait alterner chansons "sérieuses" (du Jean Ferrat, du Michel Conte) et rengaines plus populaires ou carrément gaillardes ("Comme un garçon", "le Cantonner"), au gré de sa fantaisie.

Au début, on ne comprend pas trop pourquoi, mais à mesure que le

spectacle avance (et que le public se réchauffe), on voit se dessiner le personnage qu'elle adopte:

Anita Barrière en chanson, c'est une gamine gouailleuse, libre d'allure et de paroles, qui joue carrément de l'attrait qu'elle exerce sur les hommes dans l'auditoire. Sans jamais tomber dans la vulgarité, mais la frôlant parfois.

La voix est légère, convenable sans plus, mais elle sied bien à ce rôle qu'elle se donne. L'inter-

prétation est parfois hésitante, un peu bizarre même. On sent, et elle l'avoue volontiers, qu'elle a mêlé des chansons "que j'aime beaucoup" à d'autres plus populaires, plus "swing", qui accrocheront mieux le public. Celui-ci réagit bien, mais on ne peut s'empêcher de trouver le mélange indigeste.

Elle est d'ailleurs d'accord avec cette critique, et si elle doit continuer à chanter, elle veut prendre le conseil de gens qui

s'y connaissent pour se monter un tour de chant. Pour le moment, tout est en rodage.

Aujourd'hui, on lui propose quatre engage-

ments d'une semaine au même endroit d'ici un an, et quatre autres dans la région de Québec. Que fera-t-elle? Elle n'en sait encore rien elle-même.

**DANSE**  
TOUS LES  
**VENDREDIS SOIR**  
2 ORCHESTRES REPUTES  
POUR ADULTES  
**SALLE DO-RE-MI**  
7474, SAINT-HUBERT — 279-8336

**LE PATRIOTE**  
1474 EST, RUE STE-CATHERINE

**LES CYNIQUES**

RESERVATIONS: 521-4669 et 522-3401

A VENIR  
JUBILÉ AUFRAY

**SUR SCENE du 12 mai au 18 mai**

**GILLES LATULIPPE** présente

**CLAUDE BLANCHARD**

**LEO RIVET**

● LISE DARCY  
● ANTON VALERY  
PIERRE LEROUX, M.C.

avec  
★ **GILLES LATULIPPE**  
et la troupe

EN PLUS 2 FILMS — 14 ANS ET PLUS

Lundi au sam. film à 8 h. — Spectacle à 8 h. BILLETTS  
Dimanche: film à midi — Spectacle à 2 h. DISPONIBLES  
Soirée: film à 6 h. 30 — Spectacle à 8 h. A LA CAISSE

Pour cette semaine et les semaines suivantes

**RESERVEZ IMMEDIATEMENT**

19 MAI: MARCHE FLEURANT — 2 JUIN: TI-GUS et TI-MOUSSE  
26 MAI: OLIVIER GUIMOND  
(REVUE PIQUE-A-TOU)

Théâtre des  
CYNIQUES

4530, R. PAPINEAU  
735-4231

**FORUM**

FRANK CONNELLY  
et  
GERALD ROBERTS  
présentent  
"LE SUPER-SPECTACLE"  
UNE REPRESENTATION SEULEMENT

VENDREDI  
30 MAI  
8 H. 30

the  
**TEMPTATIONS**  
avec  
**EDWIN STARR**  
(TWENTY FIVE MILES)  
et **BLINKY** et **CHARLES LINTON**

BILLETTS: 2.00, 3.00

LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 15 MAI 1969 / 21

# APRES MONTREAL, BOBBY RYDELL DOIT COMPLETER SON SERVICE MILITAIRE QUI LE CONDUIRA (PEUT-ETRE) AU VIETNAM

par PIERRE VINCENT

Un gars simple, sympathique et pas bête.

Bobby Rydell a la gentillesse du vicair fraîchement arrivé dans la paroisse ou la bonhomie du vendeur d'assurances à la troisième rencontre. Il serait plutôt le genre à ne pas inventer l'eau tiède du premier coup... Mais, il finirait sûrement par trouver la formule.

Bobby Rydell est à Montréal depuis quelques jours. Il chante au Casino Royal. Tous les soirs, il fait revivre des souvenirs de jeunesse à pas mal de monde. A d'autres, il fait tout simplement passer une agréable soirée. Parce qu'il faut dire que Bobby Rydell n'abuse pas de sa réputation, de son ex-vedettariat en ne servant au public que ses vieux succès comme un juke-box des années 50.

Il présente, avant tout, un spectacle de chanteur, d'entertainer et il y glisse, assez discrètement, les chansons qui le placent sur la carte il y a une dizaine d'années ("Wild One", "Sway", "That Old Black Magic"...)

Bobby Rydell est arrivé à notre rendez-vous avec une ponctualité étonnante. C'était quelques minutes avant son spectacle mais ça ne l'a pas empêché de demeurer décontracté et affable jusqu'à la fin de notre entretien. Il est vrai que son spectacle est tellement au point, qu'il a une telle expérience de la scène... Enfin!

— Aujourd'hui je suis plus en mesure d'apprécier Montréal à sa juste valeur. Lors de mes premières visites, vers la fin

des années 50 ou vers le début des années 60, je n'avais vraiment pas le temps de voir grand-chose. J'arrivais généralement à la toute dernière minute, j'allais faire mon petit numéro (une fois, au Palais du Commerce et une autre fois, au Forum) dans le "All Stars Dance Party" et je repartais vers une autre ville. Tandis que maintenant je dispose de plus de temps. Ainsi, au lendemain de notre arrivée ma femme et moi, nous sommes allés au cinéma dans le centre-ville. Nous avons pris le métro. Et, soit dit en passant, c'est une merveille de propreté que votre métro. C'est la première fois que je vois ça!

Bref, je soupçonnerais Bobby Rydell d'être infiniment plus heureux

dans cette vie au ralenti, à la vitesse de croisière que dans sa peau d'adolescent-vedette. Mais aurait-il par hasard l'impression d'être une ancienne vedette, un homme vieux? Vous savez, la question se pose fort bien quand on a devant soi un jeune homme de 27 ans qui porte les cheveux presque plus courts que Frank Sinatra (avec sa perruque, il va sans dire), qui parle d'abondance de Jimmy Durante ou de Red Skelton et qui avoue connaître très peu Jimmy Hendrix...

— Je ne me sens pas du tout vieux. Même si je suis marié depuis le mois d'octobre dernier et même si je suis sur le point d'être père dans le courant de cet été. J'ai été une idole de teena-



photos Yves Beauchamp

# UN SPECTACLE "ENDORMANT"

"Fixez un point dans l'espace, un seul. Un seul point. Maintenant concentrez tous vos sens sur ma voix, n'écoutez que ma voix. Ce que je vous dis est vrai, c'est la pure vérité... Voilà, vos paupières sont humides, elles sont lourdes... de plus en plus lourdes... Elles sont lourdes comme du plomb. Vos yeux se ferment. Vous allez dormir du sommeil le plus profond, le plus reposant que vous ayez jamais connu..."

Reveen est seul sur la scène du Gesù devant une vingtaine de personnes assises en rang sur des chaises: ce sont ses "sujets" qui peu à peu se laissent gagner par sa voix, qui entrent tout doucement dans la transe hypnotique dont il ne les tirera qu'à la fin de la soirée.

"Il n'y a que trois sortes de gens qu'on ne puisse hypnotiser: les fous, les enfants et les gens qui sont ivres", dit-il. Plus, bien entendu, ceux qui ne veulent pas se laisser faire. Car, tout en se servant d'un style et d'accessoires propres à épater le public, Reveen

tient à "démystifier" à mesure l'hypnotisme qui pour lui est bien autre chose qu'un truc de spectacle et de divertissement.

Par exemple, il ne sert pas du tout du regard, à l'opposé de bon nombre de ses collègues, mais presque uniquement de la voix et des effets sonores. Au début du spectacle, quand il endort ses "victimes", il leur tourne le dos une partie du temps.

Le spectacle débute par un exercice de concentration et de mémoire assez extraordinaire. Puis l'hypnotiste choisit ses sujets, parmi la centaine de volontaires qui sont montés sur la scène à sa demande.

Enfin, après une expérience de "mesmérisme" pratiquée avec un succès relatif sur l'ensemble de l'auditoire, il se lance dans la partie principale de son numéro: après avoir endormi les sujets, il les fait manoeuvrer selon son bon vouloir. Ensemble d'abord, ils jouent d'un piano imaginaire, puis dansent dans

les allées et les escaliers de la salle.

Dans la deuxième moitié du spectacle, il prend ses sujets individuellement et les place dans des situations plus ou moins bizarres. Contrairement à d'autres hypnotistes par le passé, il se retient de les rendre pitoyables ou grossiers. Ridicules, ils le sont sans doute, mais il explique: "Écoutez, si ces gens-là ne voulaient pas faire rire le public à leurs dépens, ils ne seraient pas montés sur la scène."

"Souvent ce sont des personnes qui ont envie de s'exprimer ou de cabotiner mais qui dans leur état normal n'osent pas le faire..."

Avant de réveiller ses "victimes", il leur imprime des suggestions post-hypnotiques plus ou moins loufoques qui ne prendront effet qu'une fois qu'elles seront retournées dans la salle, croyant la soirée finie: l'un sera persuadé qu'on lui a volé sa cravate, l'autre que la place est en feu, un troisième qu'il vend des cacahuètes.

En dehors de la scène, Reveen est un tout autre personnage. Un bonhomme rubicond, pas très grand, jovial, qui ne se prend pas trop au sérieux mais qui par contre prend très au sérieux son métier d'amuseur et surtout son métier d'hypnotiste.

"Quand je fais ces spectacles, dit-il, je ne veux pas seulement faire rire les gens, j'essaie de les instruire en même temps, de détruire les préjugés qui entourent l'hypnotisme et le mesmerisme. Il n'y a rien de magique là-dedans, rien de malhonnête. C'est simplement une science nouvelle, dont nous sommes loin de tout connaître encore."

Et pour prouver le sérieux de son avancé, il cite une foule de médecins et de dentistes à qui, gratuitement, il a donné des cours et qui maintenant se servent de l'hypnose pour endormir leurs patients plutôt que des piqûres ou du gaz.

Peut-être qu'il m'a endormi moi aussi...

Y. L.

gers. C'a été un bon moment dans ma carrière. C'est d'ailleurs cette étape qui m'a permis d'être connu. Je suis fier de mes premiers succès bien que je sache très bien que les hits d'aujourd'hui sont infiniment supérieurs en qualité aux miens. Ainsi qu'à ceux de mes camarades de l'époque. Non, voyez-vous, à un certain moment, les idoles de jeunes doivent faire un choix. Et moi j'ai choisi de m'orienter vers le style Sammy Davis Jr. Je n'espère pas devenir aussi bon que lui, mais je me propose bien d'arriver à faire autant de choses que lui sur une scène.

Son gérant est alors intervenu pour ajouter que "Bobby finirait, un jour ou l'autre, par tenir un rôle important dans un film musical. Un vrai. Du calibre de ceux que tourne Tommy Steele, par exemple."

Depuis quelques années Bobby Rydell, comme quelques dizaines d'autres chanteurs américains, voyage beaucoup. Il chante un peu partout dans le monde occidental. Ainsi il arrive d'Australie, "un de ses châteaux forts", m'a-t-il dit. Sa femme l'accompagne dans presque toutes ses tournées. Elle assiste à la plupart de ses spectacles. De sa place, elle bat la mesure, elle applaudit aux bons endroits, elle rit de ses farces... Elle est sa meilleure fan. Celle qu'il préfère, aussi.

Le couple habite une superbe maison à Philadelphie, quand la chose est possible, une maison qui est, d'une certaine manière, le fruit de quelques mois de travail durant son adolescence.

— Je n'ai pas tellement d'argent en fin de compte. L'Oncle Sam s'est assez bien servi. A mes débuts il y allait même plus que généreusement dans mes goussets. Ensuite, un chanteur, ça a des dépenses bien plus considérables que le commun des mortels ne le croit. Mon gérant, mon agent, mes musiciens... Enfin, toute cette suite nécessaire à la vedette ne vit pas de l'air

du temps. Il faudrait plutôt dire que les vedettes sont la catégorie de gens qui dépensent le plus au lieu de s'imaginer qu'ils sont ceux qui gagnent le plus d'argent.

Bobby Rydell a tout à fait l'allure du jeune Américain habitant l'état du Vermont. Il porte jusqu'à cette manière de bague en forme de croix...

— C'est un prêtre ami de Jimmy Durante qui me l'a donnée. Comme je connais bien Jimmy... Mais je connais encore mieux Red Skelton, celui qui m'a donné le vrai coup de pouce, celui qui m'a permis d'avoir confiance en moi le jour où il m'a fait passer sur son émission aux côtés des plus grandes vedettes du show-business. En plus, il m'a donné des conseils...

— Des projets, en rentrant?

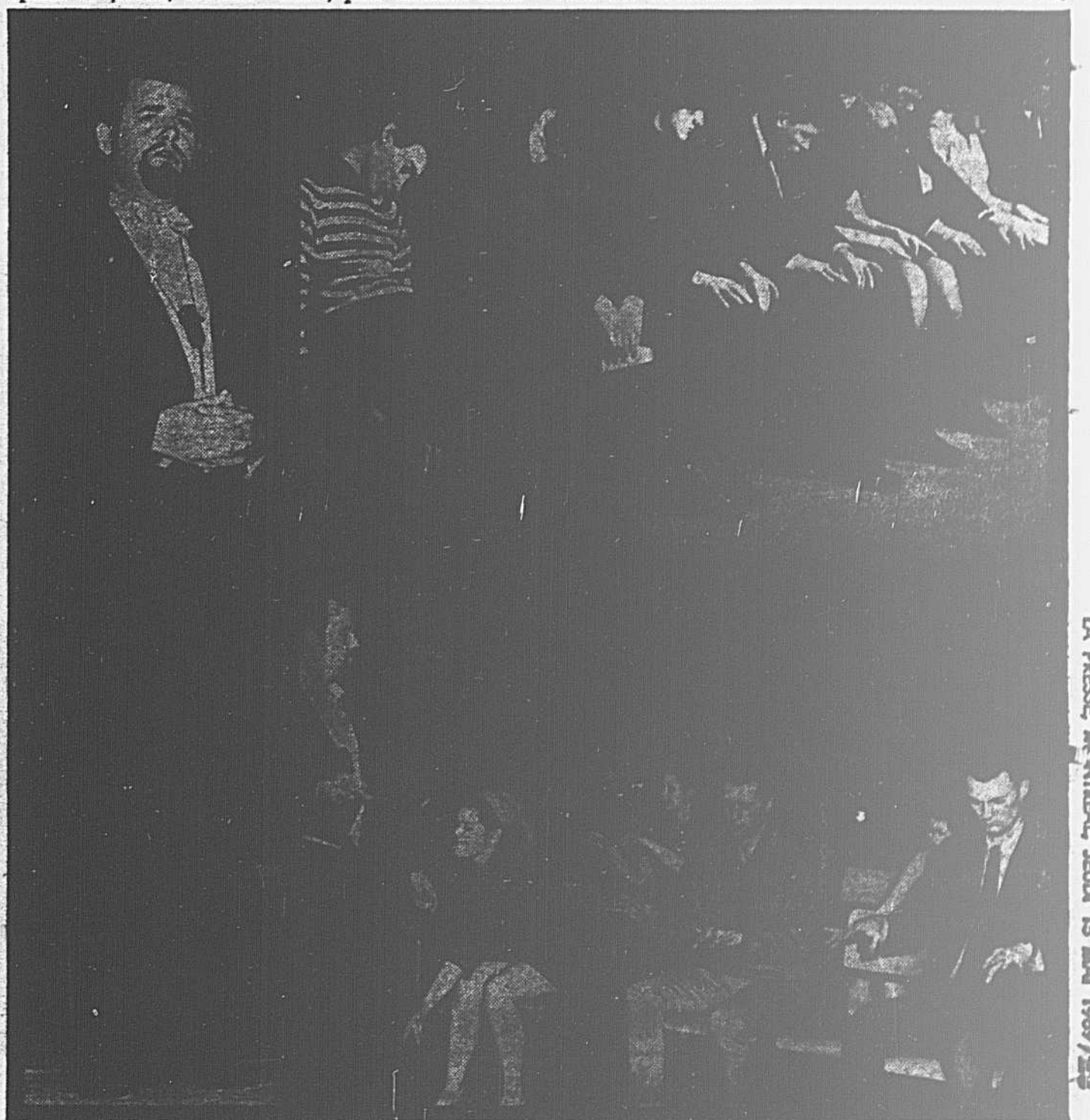
— Oui. Je dois compléter mon service militaire. Il me reste encore quatorze mois à faire. En fait, je dois me tenir à la disposition de l'armée, participer à quelques exercices d'entraînement pendant quelques heures par semaine. Rien de trop compliqué sauf que je suis inquiet au sujet de cette nouvelle que je viens d'apprendre: une partie de la compagnie que je dois rejoindre risque d'être appelée aux armes. Pour le Vietnam. Il est donc possible que... Mais je préfère ne pas y penser!

— Si on vous fait signe, vous irez?

— Que voulez-vous que je fasse d'autre? Ça ne fait pas du tout mon affaire. J'aimerais bien mieux qu'il n'y ait pas de guerres. Nulle part. Cependant je me dis que cette guerre comme les autres devrait assurer une meilleure vie à nos enfants, à cet enfant dont je serai bientôt le père...

Puis il a ajouté: "C'est vrai qu'il y a toujours eu des guerres".

Bobby Rydell est catholique. Il a voté pour Humphrey.



# TERRÉDES HOMMES

Je t'aime encore plus en 69!

VISAS de SAISON	
Adultes:	\$12.00
Jeunesse (de 6 à 17 ans):	\$ 7.50
Enfants (de moins de 6 ans):	GRATIS!

## PROCUREZ-VOUS VOTRE VISA DE SAISON DÈS MAINTENANT

auprès d'un des agents officiels suivants:

- Banque Canadienne Impériale de Commerce
- Banque Canadienne Nationale
- Banque de Montréal
- Banque de Nouvelle-Écosse
- Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal
- La Banque Provinciale du Canada
- La Banque Royale du Canada
- La Banque Toronto-Dominion
- Union Régionale de Montréal des Caisses Populaires Desjardins
- Fédération de Montréal des Caisses Desjardins
- Fédération des Caisses d'Économie du Québec
- Henry Birks et Fils (Montréal) Ltée
- Dupuis & Frères Ltée
- Eaton
- Henry Morgan & Co. Ltd.
- Simpsons
- Les Marchés d'Aliments Métro-Lasalle
- Plaza St-Hubert
- Sauvé Frères Ltée
- Clubs sociaux
- Associations féminines
- Organisations à but non lucratif

## GAGNEZ UN VOYAGE EN PREMIÈRE CLASSE POUR DEUX PERSONNES

à destination de n'importe quel coin du monde où vole AIR CANADA!

*Trois voyages seront tirés après le 12 juin (plus 50 billets de saison pour le Minirail)*

Faites parvenir vos nom, adresse, numéro de téléphone et le numéro de votre visa de saison à:

**CASE POSTALE 1969, MONTRÉAL 101**

Les gagnants devront présenter leur visa de saison et répondre à une question mettant leurs connaissances à l'épreuve pour mériter leur prix.



**Terre des Hommes 1969**

du 12 juin au 7 septembre—Aucun spectacle au monde n'offre tant pour si peu!

## MUSIC AND SHUT UP

Le mot d'ordre des postes pirates: se taire et plaire.

"La BBC, la seule voix anglaise autorisée parle trop et ne swingue jamais. Pire, elle coûte énormément cher. Nous avons fait ce qu'elle ne pouvait faire et n'osera jamais faire, soit d'être à l'image de l'Angleterre actuelle: celle des Beatles!"

C'est le langage des nouveaux pirates au service des sujets de Sa Majesté: des animateurs jeunes comme ceux qui les écoutent. Des Américains et un Hollandais. Ce dernier, David A. Winter, fut l'un des artisans de cette entreprise. Avant de devenir chanteur.

"J'avais la vilaine manie de chanter sur l'intro des tubes. Ça marchait fort et l'on m'écrivait pour me suggérer de chanter... Mais sur mon disque. J'ai laissé mon aventure de discjockey-pirate pour revenir en Hollande afin de chanter pour mon pays au Festival d'Innsbruck. J'ai gagné le premier prix à la Coupe d'or d'Europe. Après j'ai fait "Lady Mary" à Paris.

Il est venu au Québec pour nous faire connaître ses disques, ses aventures. Il nous a dit chanceux de ne pas être obligés de se battre sur mer pour nos chansons jeunes. Son tube "Lady Mary", qu'il défend comme son trésor, vient d'être pillé (selon lui) par un corsaire local du nom de Alain. On organise à ce dernier une armée d'admirateurs et ses amis les discjockeys canadiens l'appuleront, ce brave Alain. Alors, j'ai vu le regard terrible de David Alexandre Winter pointer vers la mer. Son vieux bateau-radio-pirate, rendu désuet par le décret britannique, qui autorise les pirates de la radio à s'installer Carnaby Street à Londres. Depuis le bateau fantôme hante notre brouillard.

MICHEL TRAHAN

# STARS MONDE

□ **Simon et Garfunkel** viennent de se voir décerner le Grammy Award accordé annuellement aux auteurs de la meilleure chanson thème d'un film. Il s'agit de "Mrs. Robinson", écrite pour le film "The Graduate" et interprétée par les deux chanteurs.

□ **Il en a coûté \$10,000.** à **Jimmi Hendrix** pour être libéré de la prison de Toronto où on l'avait incarcéré pour possession illégale de narcotiques. Quelques instants plus tard, il entra au Maple Leaf Gardens où il présentait son spectacle.

□ **Carlo Lizzani** (réalisateur de **Bandits à Milan**) vient de terminer son deuxième film qu'il a intitulé tout simplement "Les Bandits", film qui raconte l'histoire d'un célèbre hors-la-loi sicilien. Voici que pour son troisième film il a trouvé un titre tout à fait original et nouveau: "Bandits en Sardaigne".

□ **Philippe de Broca** a décidé de réunir à l'écran sa découverte **Marthe Keller** et son ami **Belmondo** dans une production qui n'a pas encore de titre et dont la troisième tête d'affiche serait

**Henry Fonda** dont ce serait le premier film en France.

□ **Michel Audiard** veut voir **Jean Gabin** dans son "Petit Navire". Gabin y interpréterait le rôle d'un employé de la S.N.C.F. qui rêve d'un grand voyage sur le bateau qu'il a construit.

□ **Eddy Matalon** a retenu **Jane Birkin** pour jouer le rôle de l'amoureuse du nain **Michael Dunn** dans "Trop petit, mon ami", d'après **James Hadley Chase**.

□ **Mastroianni** qui avait hésité longtemps avant de tourner en anglais à cause de son accent vient d'entreprendre son troisième film dans la langue de Shakespeare. Il s'agit de "Leo the Last" de **John Borman**.

□ **Maurice Ronet** tournera encore une fois avec son ami **Chabrol**, cette fois dans "Que la bête meure".

□ **Sylvie Fennec** que l'on peut voir actuellement sur nos écrans dans "Adélaïde" sera la vedette du premier film de **Pierre Philippe** "Midi-Minuit".

□ **Roman Polansky** compte après "le bal des Vampires" et "Le Baby

de **Rosemary**", tourner un troisième film américain. Il s'agit cette fois d'une adaptation du roman d'anticipation et de "politique-fiction" de **Robert Merle**: "Cet Amiral doué de raison". Ce projet ne tourmente pas trop le romancier: "Les Américains peuvent déjà employer la meilleure des vedettes: le fameux dauphin "Flipper", des téléfilms pour enfants!..." remarque **Robert Merle** avec optimisme.

□ **Sophia Loren et Marcello Mastroianni** vont se retrouver en juin, devant les caméras de **Victorio de Sica**... "Sous les Parasols"...

□ **John Frankenheimer** le cinéaste américain du "Train", et du "Grand Prix" veut filmer en Afghanistan, "Les Cavaliers", l'un des derniers ouvrages de **Joseph Kessel**.

□ **L'Olympia**, sans doute le plus célèbre music-hall de Paris et de France (100 employés, 2.000 places) sera-t-il fermé à la rentrée? Ce n'est pas impossible. Son directeur, **Bruno Coquatrix**, envisage en tout cas cette éventualité. Dans les contrats qu'il a déjà signés pour la saison prochaine avec un certain nombre de vedettes (**Aznavor**, **Nana Mouskouri**, **Enrico Macias**, **Tom Jones**, etc...) Il s'est réservé le droit (en cas de non rentabilité manifeste), de fermer sa salle.

□ **Après le succès** de son premier disque ("La Route"), **Michel Corringe** est en train de récidiver avec son deuxième disque dont le titre No 1 est "Les Saintes Maries". En un peu moins d'une semaine, près de 10.000 exemplaires de ce 45 tours ont été vendus et les demandes de réapprovisionnement affluent au siège social de la firme P.D.G.

□ **Une nouvelle école du spectacle**, l'"Alambic", vient d'ouvrir ses portes à Paris (au 4, avenue Maurice Ravel). Y seront enseignés l'art dramatique, le mime, la danse moderne, le yoga, la danse classique et le chant. Si à la rentrée, vous envisagez de venir dans la capitale pour suivre les cours qui vous permettront de succéder à **Delon** ou à **Mireille Darc**, sachez qu'il vous en coûtera \$1. pour 1 h. 30.

□ **Georges Moustaki** est en train d'enregistrer un 33-tours qui devrait sortir à la fin du mois de mai. Pour tous ceux qui ont eu le coup de foudre pour cet attachant "météque", c'est une bonne nouvelle!

□ **Quatre éditeurs** (**La table Ronde**, **Calman Levy**, **Dargaud** et **Arthaud**) ont accepté de participer à une expérience intéressante. S'installant à l'I.N.S. (Institut National des Sports), ils ont pris le risque de soumettre leur production spécialisée traitant d'athlétisme, de cyclisme, etc.) à l'aristocratie de tous les sports.

□ **La firme M.G.M.** avait prévu qu'il prendrait, vers la mi-juillet le relais d'"Autant en emporte le vent". Hélas (si l'on peut dire!), la fascinante épopée, vieille de 30 ans (mais sans une ride) connaît un tel succès qu'il est pour l'heure absolument impossible de prédire quand **Vivien Leigh** et **Clark Gable** quitteront l'affiche. Quand on pense que jadis, ce même Gable, "the King", avait longtemps hésité avant d'accepter le rôle de **Rhett Butler**...

□ **Marcel Bozuffi**, l'un des principaux acteurs de "Z", a voulu, à son tour, devenir cinéaste. Mais, prudent, il a choisi comme vedette son ami **Jean-Louis Trintignant**, également comédien de "Z", **Simone Signoret**, **Françoise Fabian** et la mignonne **Catherine Monnet**, débutante âgée de 22 ans, pour tourner dans "l'Américain".

□ **Sherlock Holmes**, le détective amateur le plus célèbre, le plus subtil, mais non le plus modeste du monde, va, une fois de plus, revivre sur le grand écran. Le héros de **Conan Doyle**, incarné, tour à tour, par **Basil Rathbone**, puis par **Peter Cushing**, possédera cette fois, les traits de **Robert Stephens** (un acteur anglais!) Et il sera filmé par **Billy Wilder**, le cinéaste du "Poison", "Boulevard du Crépuscule", "Certains l'aiment chaud". Sous cette signature, **Holmes** ne devrait pas manquer d'humour. Et **Watson**, son inséparable confident non plus.

□ **Pierre Clementi** (**Benjamin**, puis **Satan**, dans "La voie lactée", de **Luis Bunuel** et **J. C. Carrière**) va explorer dans une réalisation tirée d'un roman d'**Alexandre Kolda**.

□ **Dustin Hoffman** qui jouait le rôle de l'adolescent dans "The Graduate" vient d'épouser son amie d'enfance **Anne Byrne**. La cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité à Chappaqua. La mariée est une ravissante divorcée de 26 ans, mère d'une fillette de 2 ans. **Hoffman** lui, continue de tourner dans "John and Mary" avec **Mia Farrow**.



**Lana Turner bat des records!** Elle vient d'épouser son septième mari. Il s'agit de **Robert Dante**, docteur en psychologie de l'Université de Singapour, qui se produit dans les cabarets. On voit ici Lana quelques jours avant son mariage, alors qu'elle prenait quelques jours de repos en Italie.



**La ravissante actrice blonde Barbara Bouchet** vient de s'installer à Rome. Elle y tourne actuellement "Colpo Rovente" avec **Pierro Zuffi**. Naturalisée américaine, l'actrice de descendance franco-allemande vient de terminer "The Vikings" avec **Kh. Douglas** après avoir participé à "Sweet Charity".

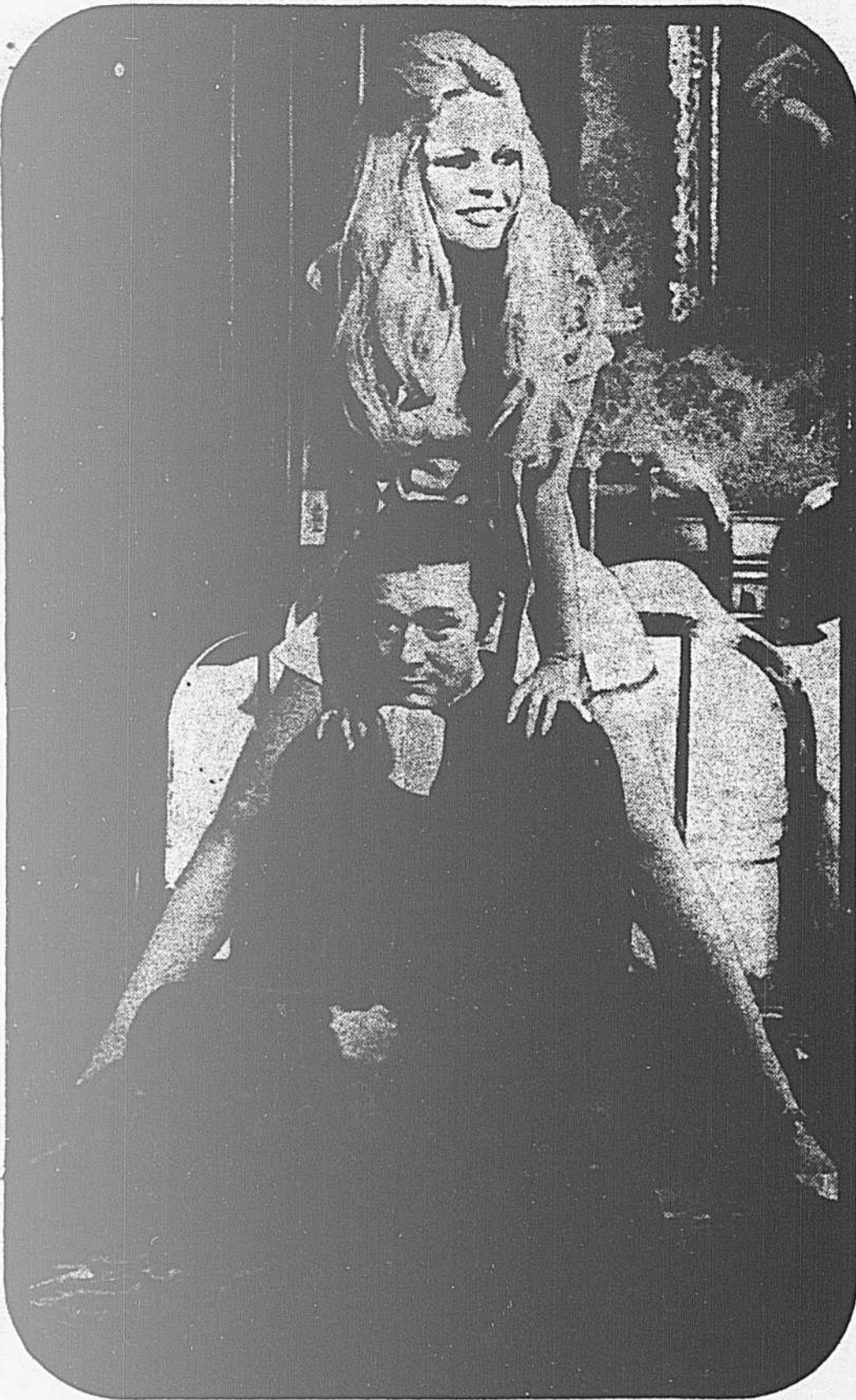
& les bons les mauvais

**NDLR:** René Homier-Roy est en vacances. Nous reprendrons la publication de sa chronique de disques à son retour.



**Peter Ustinov** qui est actuellement à Londres où il travaille à la production de "Viva Marx" s'est déplacé pour assister à une réception offerte en l'honneur de la jeune chanteuse **Buffy Ste-Marie**. Il y avait également **Carroll Baker**.

# Les femmes à l'image de Brigitte Bardot...



On dit qu'elle tourne dans le plus grand secret... pourtant il y a autour d'elle une équipe complète de reporters et de photographes ! Toutes les scènes du film de Jean Aurel "Les Femmes" seront tournées dans le train Paris-Côte-d'Azur, le plus rapide d'Europe loué à la S.N.C.F.

Brigitte Bardot et Jean Aurel sont enfin réconciliés!... Rappelez-vous: l'exigeante et capricieuse BB n'avait pas voulu laisser à Jean Aurel, à l'époque des débuts de celui-ci, "la Bride sur le cou".

Pensez donc ! C'était en 1960. Brigitte était déjà une "grande vedette". Et Jean Aurel souhaitait la diriger dans son premier grand film.

Il aura dû attendre neuf ans... et conquérir tout seul, sans le secours de la précieuse "étoile", ses premiers galons de cinéaste. Cela, grâce à Cecil Saint-Laurent, son fidèle scénariste.

Or, "la Bride sur le cou" aurait dû être précisément le premier long métrage de Jean Aurel. BB, avec son bon petit cœur, souhaitait vraiment l'aider à démarrer. Aussi accepta-t-elle d'a bord, sans hésiter, de tourner "la Bride" sous la direction. Mais Aurel

ne sut pas montrer l'autorité nécessaire.

La ravissante BB, "grand enfant", avait alors besoin, pour bien jouer, bien travailler, bien s'exprimer, de la poigne puissante d'un Autant-Lara, d'un Clouzot ou, au moins, de Vadim... Car celui-ci connaissait "sa" Bardot mieux que personne. Et c'est vers Vadim que BB se tourna:

— Pour sauver "la Bride sur le cou", affirma-t-elle.

En 1960, pourtant, Jean Aurel n'était plus absolument un débutant. Il avait 35 ans. Il avait, fort sérieusement, appris son métier à l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques de 1947 à 49.

BB, réconciliée avec Jean Aurel, s'est donc laissée engager par celui-ci comme secrétaire pour "les Femmes". Tel est plutôt, son métier, dans ce film. Pour l'instant, elle vit avec un gentil

garçon, Raphaël (Patrick Gilles) qui, juge-t-elle, ne l'aime pas assez. Au près de lui Brigitte s'ennuie un peu.

Voilà pourquoi elle va obtenir un emploi chez Jérôme, incarné par Maurice Ronet, un célèbre écrivain, Prix Goncourt, etc, auquel peu de femmes résistent. Parfois, même, les femmes "le piègent".

Jérôme lui "raconte" bientôt, sans cynisme, gentiment, simplement, ses mille et une conquêtes. Une espèce de débat s'improvise et une étrange intimité va les lier. Clara s'affirme auprès de Jérôme, de plus en plus agressive et insolente. Pour Jérôme, aucune autre femme ne compte bientôt plus. (Brigitte aurait-elle sans cette condition, accepté le rôle de Clara?)

Ainsi seront "les Femmes" vues par Jean Aurel et la "Femme" incarnée par Bardot.



On a tout misé sur le film "Les Femmes" qui doit relancer la carrière de la blonde star française, après les échecs successifs de "A coeur joie" et "Shalako".

# RENO ET LEVEILLEE: ILS NE FONT RIEN CET ETE, MAIS PAS POUR LES MEMES RAISONS...

Ginette Reno, Claude Léveillée: deux styles, deux personnalités différentes... et un point commun. Cet été, ils ne font rien, ni l'un ni l'autre, sauf leur participation à la programmation d'été de l'Orchestre symphonique de Montréal, parce que, dit Léveillée, "ça c'est une occasion à ne pas manquer".

On avait laissé entendre que Claude Léveillée abandonnait sa carrière. C'est la deuxième fois que cela se produit, d'ailleurs. Il y a deux ans, le même bruit avait couru. Mais cette fois encore, ce n'est pas exact.

"Ce que je fais, précisez-t-il, c'est que je prends la durée de l'été pour "faire un ménage" dans mes affaires. Ça tombait bien, puisque mon contrat avec la compagnie de disques Columbia expirait, et aussi celui de mon gérant.

"J'ai trouvé que c'était le moment propice pour repenser à tout cela, pour me donner le temps de souffler. J'ai donc refusé de renouveler les contrats, et je n'ai rien accepté d'autre.

## Pas de carrière américaine ?

"Il y a une troisième chose à laquelle je dois songer; c'est l'orientation de ma carrière. Dois-je tendre à une carrière américaine, comme cela semble se dessiner, ou est-ce que je suis plus intéressé à poursuivre une carrière dans l'ensemble des pays francophones? Il va falloir que je me décide cet été à ce sujet."

Il passera donc la belle saison à sa maison d'Oka, à réfléchir, à travailler, à prendre des décisions. Sauf pour le concert de l'Orchestre symphonique.

Là, il ne tente même pas de dissimuler sa satisfaction et son impatience. Pour lui, de pouvoir présenter certaines de ses œuvres avec l'appui d'un grand orchestre, c'était un vieux rêve et un vieux désir: "Quil sait?

Il y a peut-être des chansons qui ont besoin d'être soutenues par quatre-vingts musiciens au lieu de 8 ou de 15. C'est une sorte de test, qui présente des risques, mais qu'il faudrait être fou pour refuser: une chance comme ça, ça ne se présente pas une fois en dix ans!"

D'autres projets pour l'automne? Non. Pas pour le moment, du moins. Les projets s'élaboreront à mesure qu'avancera son "ménage" de cet été. Cependant, il ne part pas dans le vide: il y a au moins une dizaine de chansons, pas encore en-disquées, qui ont passé avec succès l'épreuve du public en spectacle, et qui pourraient être la base d'un prochain microsillon.

Est-ce que la période de réflexion de cet été peut donner lieu à une transformation de son style? Très peu probable: "Vous savez, note-t-il, les artistes évoluent continuellement ici comme ailleurs. Mais on les suit de si près que souvent on ne s'en aperçoit pas..."

## Un concert, un disque, c'est tout

Ginette Reno, elle, fera encore deux spectacles en-dehors de la ville à la fin du mois, puis elle partira avec son mari et sa fille s'installer dans un chalet à la campagne pour l'été. Elle n'en sortira que pour le concert de l'OSM, et aussi pour réenregistrer son prochain 45-tours, une version française de "Happy Hearts" qui, mais elle ne le savait pas à l'avance, est faite en France par Petula Clark.

"L'enregistrement, explique-t-elle, était déjà fait dans une version écrite ici, mais à la dernière minute nous avons appris que c'est l'autre version, celle de France, qui avait obtenu les droits. Il faudra donc tout recommencer dans quelques semaines. Un peu comme ça s'était pro-

duit pour "La dernière valse".

"En dehors de cela, mon seul projet c'est de m'occuper de mon mari et de ma fille."

Il y a aussi son deuxième microsillon enregistré à la Comédie canadienne, qui est en cours de réalisation et qui sortira sûrement au début de l'automne.

## Pas de récital avant un an et demi

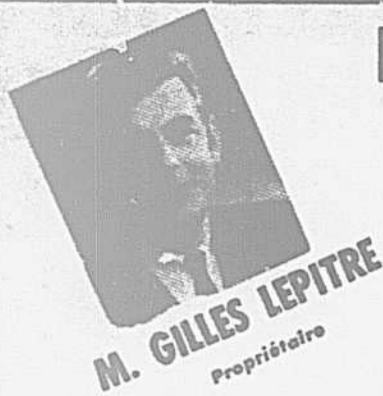
Elle ne prévoit pas reprendre l'expérience du grand récital avant un an et demi ou deux ans. Elle a beaucoup aimé ça, "mais une chose comme la Comédie Canadienne, pour que ça vaille la peine de le faire, ça demande au moins six mois de travail, de nouvelles chansons, des musiciens. Et il ne faut pas le faire trop souvent."

Pour l'été, on lui avait offert deux séries d'émissions: une à Radio-Canada à Montréal, l'autre à Toronto. Elle a refusé, parce que ce serait trop de travail et que ça l'éloignerait encore des siens. Il y a aussi un très gros projet, très secret, dont elle refuse absolument de parler "parce que je ne sais pas encore si ça marchera et que je ne veux pas avoir l'air d'une fille qui lance des choses en l'air et qui dit: Je vais faire ça, je vais faire ça, et qu'à la fin rien ne se fasse."

Pour la télévision, de toute façon, il y a un autre argument qui entre en ligne de compte: elle croit qu'il ne serait peut-être pas bon qu'elle se fasse trop voir, trop souvent et trop longtemps. Il y a déjà ses disques qui tournent beaucoup, à la radio, dans les juke-box, et...

"Vous savez, à la longue, ça pourrait lasser le public. Actuellement je pense que le public m'aime, et moi je l'aime beaucoup. Alors je ne voudrais pas que ça change. Vous voyez, c'est très simple, mon affaire!"





**M. GILLES LEPTRE**  
Propriétaire

Des magasins de chez nous, dirigés par des gens de chez nous

**Achetez du Québec d'abord**

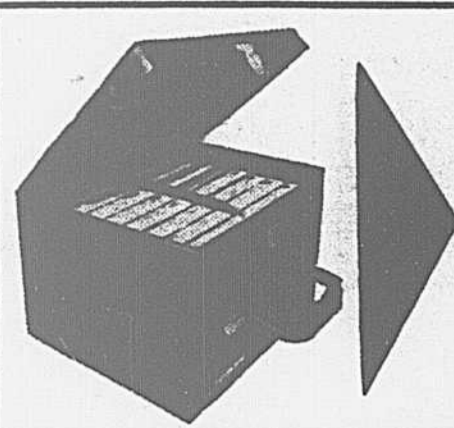
vous invite à profiter des aubaines suivantes:

GRAND SPECIAL DE DISQUES

**RCA**

A DES PRIX SENSATIONNELS ET BIEN D'AUTRES EN MAGASIN

15% SUR TOUS LES RUBANS PREENREGISTRES 8 PISTES ET CASSETTES, EN MAGASIN



**RCA STÉRÉO 8 PISTES**

La cartoucière avec 5 cartouches stéréo 8, et une bande de nettoyage

**SPECIAL \$39.65**

Comprenant:

VICKY, BELAFONTE, MOUSKOURI, RAVEL, ELVIS Golden Records, THE BRASS RING, et un nettoyeur à ruban.

Régulier \$47.00

Tout achat d'une cartoucière vous donne droit au tirage d'un magnifique STEREO AM/FM, 8 pistes inclus RCA

LA VENTE SE TERMINE LE 24 MAI INCLUS



RCA - STEREO 440696 - Importé  
La mélodie du Bonheur - Version originale française du film.  
Rég. \$6.29 - SPECIAL \$4.79



RCA - PCS1214 - "VICKY"  
Le temps des fleurs - C'est la première - Un, deux, trois - Etc.  
Rég. \$5.29 - SPECIAL \$3.29



RCA - PCS1194 - "VICKY"  
L'amour est bleu - Un jour mon rêve - Les amoureux - Etc.  
Rég. \$5.29 - SPECIAL \$3.29



RCA - PC 1037 - ALAIN BARRIERE  
Ma vie - Une été - La masse - Joconde - J'aurais voulu - Les sabots - Etc.  
Rég. \$5.29 - SPECIAL \$3.29



RCA - LPM 4088 - ELVIS  
De son grand spectacle à NBC-TV.  
Rég. \$5.29 - SPECIAL \$3.29



RCA - LSP2626 - "ELVIS"  
Blue Hawaii - Avec 14 grands succès.  
Rég. \$5.29 - SPECIAL \$3.29



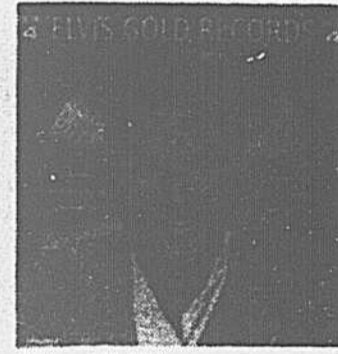
RCA - LSP1767 - "ELVIS"  
Golden Records  
Rég. \$5.29 - SPECIAL \$3.29



RCA - LSP2075 -  
Elvis Golden Records Vol. 2  
Rég. \$5.29 - SPECIAL \$3.29



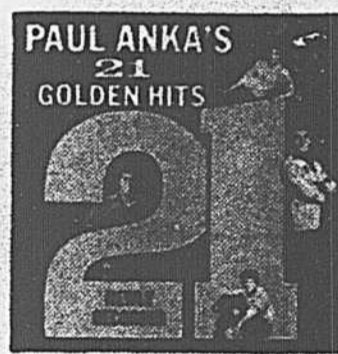
RCA - LSP 2765 -  
ELVIS GOLDEN RECORDS - VOL. 3  
Rég. \$5.29 - SPECIAL \$3.29



RCA - LSP 3921 -  
ELVIS GOLDEN RECORDS - VOL. 4  
Rég. \$5.29 - SPECIAL \$3.29



CAMDEN CAS 2304 - ELVIS  
SING A FLAMING STAR.  
Rég. \$1.98 - SPECIAL \$1.59



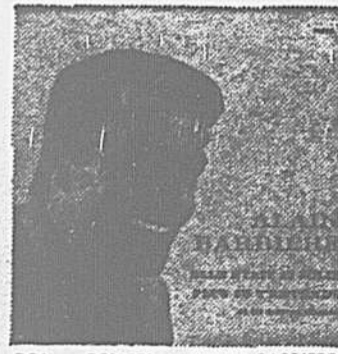
RCA LSP2691, 21 Succès de Paul Anka  
Diana, Put your head on my shoulder - Puppy love - You are my destiny - Lonely Boy - Etc.  
Rég. \$5.29 - SPECIAL \$3.29



RCA - LSP2090 - "JIM REEVES"  
He'll have to go - Four walls - Am I losing you - Danny boy - Etc.  
Rég. \$5.29 - SPECIAL \$3.29



RCA - PC1117 -  
"Trio Los Tres Compadres"  
Guantanamera - Quando-quando - La Malaguena - Etc.  
Rég. \$5.29 - SPECIAL \$3.29



RCA - PCS1072 - ALAIN BARRIERE  
Elle était si jolie -  
Rég. \$5.29 - SPECIAL \$3.29



RCA - LSOD 2005 - STEREO -  
ORIGINAL SOUNDTRACK  
THE SOUND OF MUSIC  
Rég. \$7.29 - SPECIAL \$4.49



RCA - COSD 5501 - COLGEMS  
ORIGINAL SOUNDTRACK - OLIVER  
Rég. \$7.29 - SPECIAL \$4.49



RCA - LSO1150 -  
ORIGINAL SOUNDTRACK - "HAIR"  
Rég. \$6.29 - SPECIAL \$3.89

**PLACE LONGUEUIL MUSIQUE**

1 Place Longueuil Tél.: 677-4441

Ouvert tous les jours de la semaine y compris le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

**CENTRE DE MUSIQUE LAVAL**

CENTRE LAVAL - SORTIE 7 DE L'AUTOROUTE

1600 Le Corbusier, Laval, P.Q. Tél.: 688-7464

Ouvert les lundi, mercredi et samedi de 9.30 à 6 h. Le mardi, jeudi et vendredi de 9.30 a.m. à 10 h.

**MONT-ROYAL MUSIQUE**

819 Mont-Royal Est (près St-Hubert)

Tél.: 522-5269

Ouvert tous les soirs de 9.30 à 6 heures du soir. Les jeudi et vendredi soirs, jusqu'à 10 heures

**15%** SUR TOUS LES RUBANS PREENREGISTRES 8 PISTES ET CASSETTES, EN MAGASIN

Pressez-vous, les quantités sont limitées.

Adressez vos commandes postales au magasin de votre choix.

C.O.D. ou

Mandat accepté plus taxe de vente. S.V.P. ajouter 25¢ par micro-sillon pour éviter les frais de poste.

S.V.P. me faire parvenir les disques suivants:

NUMERO .....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

TEL. ....